



République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche
Scientifique



Université Saad Dahleb –Blida1
Institut d'Architecture et d'Urbanisme

Mémoire de Recherche

Pour l'obtention du diplôme de **MASTER II**
Option : **Architecture et Patrimoine**
Parcours : **Patrimoine et Projet Architectural**

Thème

Catalogue des portes d'entrée ottomanes et coloniales du XIX et XXème siècle.

Cas d'étude : « le centre historique de Miliana »

Réalisé par :

BOUZIT Imène

Encadré par :

M^{me} ADJALI Samia

Année Universitaire : 2014 /2015

REMERCIEMENTS

Avant tout, je remercie le bon dieu qui m'a donné la force, le courage et la volonté pour réaliser ce travail qui n'a été possible que grâce au concours de plusieurs personnes à qui je voudrais témoigner ici toute ma reconnaissance.

Je tiens tout d'abord à adresser toute ma gratitude à mes encadreurs pour leur patience, leur disponibilité et surtout leurs judicieux conseils qui ont contribué à alimenter ma réflexion, en l'occurrence Mme FOUFA.A et Mme MESSIKH.S.

Je désire aussi remercier toute l'équipe pédagogique de l'Universitaire SAAD DAHLEB de BLIDA qui a assuré la partie théorique de ma formation particulièrement Mme ADJALI.S, et Mme FEKROUN.M. Elles ont su fournir les outils nécessaires à la réussite de mes études universitaires.

A tous les intervenants qui ont été une source intarissable à laquelle tout étudiant devrait s'abreuver, je leur présente ma profonde gratitude et mes vifs remerciements.

Dédicace

Je dédie ce modeste travail en signe de respect, de connaissance et de gratitude à :

- ❖ A mon père, que dieu le compte parmi ses bien aimés.
- ❖ A ma mère pour ses prières, ses encouragements et soutient tout le long de mes études.
- ❖ A mes sœurs, leurs maris et leurs enfants.
- ❖ A mes frères et leurs femmes ainsi qu'à leurs enfants.
- ❖ A mes chères amies pour m'avoir supportée et soutenue dans les moments difficiles surtout : Hasna, Ouarda, Amina, Imène, Ihssane,..
- ❖ A tout ceux qui m'ont aidé et ont participé à mener à bien ce travail.

IMENE

RESUME

Miliana cette splendide ville de montagnes, située sur le mont de Zaccar, conserve les vestiges d'un passé tourmenté, ses remparts témoignent leur état de conservation de l'histoire mouvementée au fil des siècles.

L'héritage architectural ottoman et colonial du (16^e au début 20^e) siècle recèle des caractéristiques et des valeurs inestimables ; dans notre cas « la porte d'entrée ».

Malheureusement, ces richesses patrimoniales se trouvent fatigué affronté à l'usure du temps, ce qui nécessite l'imposition de l'état d'urgence pour arrêter la dégradation de notre passé.

Mots clé : Miliana ; patrimoine, porte, catalogue ; sauvegarde.

ABSTRACT

Miliana this beautiful mountain town, located on Mount Zaccar, preserves the remains of a tormented past, ramparts reflect their state of conservation of the turbulent history over the centuries.

The Ottoman and colonial architectural heritage of the (16th early 20th) century conceals invaluable features and values; in our case the "gateway".

Unfortunately, these heritage treasures are tired faced the test of time, which requires the imposition of a state of emergency to stop the degradation of our past.

Keywords: Miliana; Heritage, door, catalog, backup.

Sommaire

Remerciment

Dédicace

Tableau de matiere

Listes des figures

CHAPITRE INTRODUCTIF

I. LA NOTION DU PATRIMOINE

II. LA NOTION DU PATRIMOINE EN ALGERIE

III. LA PORTE UN TEMOIN EN DANGER

IV. CAS D'ETUDE : CENTRE HISTORIQUE DE LA VILLE DE MILIANA

« LE BOULEVARD EMIR AMIR ABDELKADER EX SAINT PAUL »

V. PROBLEMATIQUE

VI. OBJECTIFS

VII. METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE:

VIII. STRUCTURE DU MEMOIRE

CHAPITRE II ETAT DE L'ART

INTRODUCTION

I. DEFINITIONS

I.1. ENTREE :

I.2. PORTE :

I.3. PORTE D'ENTREE :

I.4. CATALOGUE : .

II. FONCTIONS DES PORTES :

III. HISTOIRE :

III.1. PREHISTOIRE

III.2. L'ANTIQUITE

III.3. MOYEN AGE

III.4. LES TEMPS MODERNES :

III.4.1. L'ARCHITECTURE DE LA RENAISSANCE (XVE ET XVIIIE SIECLES)

III.4.2. L'ARCHITECTURE BAROQUE

III.4.3. L'ARCHITECTURE ROCOCO

III.5. L'EPOQUE CONTEMPORAINE

III.5.1 LE NEOCLASSICISME.

III.5.1 L'ECLECTISME:

III.6. L'ARCHITECTURE OTTOMANE

III.6.a. LES MAISONS

III.6.a. LES PORTES

IV. LE STYLE OTTOMAN EN ALGERIE :

IV.1. LA MAISON TRADITIONNELLE.

LE STYLE NEOCLASSIQUE EN ALGERIE :

V. ETUDES DES EXEMPLES :

VI.1. PORTE D'ENTREE DE LA MAISON DAIKHA A "CONSTANTINE" :

**VI.2. LA PORTE D'ENTREE DE LA MAISON DU PECHEUR N7 BASTION
23 A ALGER :**

VI. CONCLUSION :

CHAPITRE III LE CATALOGUE

INTRODUCTION

I. ÉVOLUTION DE LA PORTE D'ENTREE AU "BOULEVARD EMIR ABDELKADER "AU CENTRE HISTORIQUE DE MILIANA:

I .1.EPOQUE ANTIQUE:

I .2.EPOQUE ROMAINE:

I .3. EPOQUE ARABO-MUSULMANE:

I .4.EPOQUE TURQUE:

I .5.EPOQUE COLONIALE:

II. TYPOLOGIE DU BATI AU BOULEVARD EMIR ABDELKADER (EX SAINT PAUL):

II .1.b. CARACTERE TURC :

II .2.a. RELEVÉ D'UN HOTEL COLONIAL :

II .1.b. CARACTERE COLONIAL :

LE CATALOGUE

I. L'HERITAGE OTTOMAN :

II. L'HERITAGE COLONIAL (XIXE -XXE SIECLE) :

III. CONCLUSION :

IV. CONCLUSION GENERALE

Bibliographies et références

Listes des figures

Figure 1 : **Noyau historique de ville de Miliana (Périmètre d'étude).**

Figure 2 : **Habitat vernaculaire en Afrique.**

Figure 3 : **La porte d'Ishtar**

Figure 4 : **CES CABANES EN PIERRE SÈCHE DE JOUQUES (BOUCHES-DU-RHÔNE)**

Figure 5 : **Arc de Triomphe d'Orange**

Figure 6 : **Porte romaine en Turquie**

Figure 7 : **Abbatiale de St Jouin de Marne.**

Figure 8 : **La porte de la cathédrale notre dame de Strasbourg, France.**

Figure 9 : **Maison au centre ville de Strasbourg, Alsace, France.**

Figure 10 : **Linteau en accolade et cavet, Rue Alfred Assolant.**

Figure 11 : **Linteau droit. Porte en planches clouées contrebalancées. Imposte vitrée**

Figure 12 : **La porte d'entrée du château de Versailles.**

Figure 13 : **Hôtel de la ville, Erstein, Alsace, France.**

Figure 14 : **Mosquée Süleymaniye**

Figure 15 : **Maison en bois Istanbul**

Figure 16 : **La porte de la mosquée Suleymaniye**

Figure 17 : **Ancienne porte turque**

Figure 18 : **La maison Daikha à Constantine.**

Figure 19 : **La porte du Bastion23**

Figure 20 : **Situation de la maison turque**

Figure 21 : **Relevé de la maison turque**

Figure 22 : **Situation De l'hôtel Du Commerce**

Figure 23 : **Relevé de l'hôtel du commerce**

Figure 24 : **Schéma de la porte de la mosquée1.**

Figure 25 : **La porte d'entrée de la mosquée Sidi Ahmed Benyoucef.**

Figure 26 : **Schéma de la porte2.**

Figure 27 : **Porte d'une ancienne maison turque dans la ville casbah de Miliana.**

Figure 28 : **Schéma de la porte3.**

Figure 29 : **Porte turque de la vielle casbah de Miliana.**

Figure 30 : **Schéma de la porte1.**

Figure 31 : **Porte coloniale néoclassique.**

Figure 32 : **Schéma de la porte2.**

Figure 33 : **Porte d'une maison coloniale.**

Figure 34 : **Schéma de la porte3.**

Figure 35 : **Porte d'une maison coloniale.**

Figure 36 : **Schéma de la porte4.**

Figure 37 : **Porte d'une maison coloniale.**

Figure 38 : **Schéma de la porte5.**

Figure 39 : **Porte d'une maison coloniale.**

Figure 40 : **Schéma de la porte6.**

Figure 41 : **Porte d'une maison coloniale.**

Figure 42 : **Schéma de la porte7.**

Figure 43 : **Porte d'une maison coloniale.**

Figure 44 : **Schéma de la porte8.**

Figure 45 : **Porte d'une maison coloniale.**

Figure 46 : **Schéma de la porte9.**

Figure 47 : **Porte de la mairie.**

Figure 48 : **Schéma représente la porte10.**

Figure 49 : **Porte d'une maison coloniale.**

Figure 50 : **Schéma représente la porte11.**

Figure 51 : **Porte d'un immeuble colonial.**

Figure 52 : **Schéma représente la porte12.**

Figure 53 : **Porte d'une maison coloniale.**

Figure 54 : **Schéma représente la porte13.**

Figure 55 : **Porte d'une maison coloniale.**

Figure 56 : **Schéma représente la porte14.**

Figure 57 : **Porte d'une maison coloniale.**

Figure 58 : **Schéma représente la porte15.**

Figure 59 : **Porte de l'ancien hôtel de la poste.**

Figure 60 : **Schéma représente la porte16.**

Figure 61 : **Porte d'une maison coloniale.**

Figure 62 : **Schéma représente la porte17.**

Figure 63 : **Porte d'une maison coloniale.**

Figure 64 : **Schéma représente la porte18.**

Figure 65 : **Porte d'une maison coloniale.**

Figure 66 : **Schéma de la porte19.**

Figure 67 : **Porte d'une maison coloniale.**

Figure 68 : **Schéma de la porte20.**

Figure 69 : **Porte d'une maison coloniale.**

Figure 70 : **Schéma de la porte21.**

Figure 71 : **Porte de l'ancienne poste de la ville, actuellement une école de box.**

I. LA NOTION DU PATRIMOINE :

« ...sont considérés comme patrimoine culturel de la nation tous les biens culturels immobiliers existant sur et dans le sol des immeubles au domaine national... »¹.

Selon Larousse : bien commun d'une collectivité d'un groupe humain, de l'humanité, considéré comme un héritage transmis par les ancêtres.²

La notion du patrimoine dans son acceptation de bien collectif peut se définir comme l'ensemble de richesse d'ordre culturel, matériel et immatériel appartenant à une communauté.

La France est le premier pays à avoir apporté une attention forte à son patrimoine au nom de l'intérêt général. Cette prise en compte a comme point de départ la révolution française.

II. LA NOTION DU PATRIMOINE EN ALGERIE :

L'Algérie possède une richesse patrimoniale très importante en ruines, gravures, rupestres, ksour, édifice et monuments ; qui traduit l'histoire des civilisations successives dans ce pays. Chaque civilisation a laissé en héritage un lot de patrimoine. Cependant il est reconnu que celui laissé par la France reste le plus important.

Le patrimoine est non seulement un témoin du passé, un reflet d'identité mais aussi une ressource économique et touristique.

III. LA PORTE UN TEMOIN EN DANGER :

Notre patrimoine bâti est le reflet de plusieurs périodes représentant le mode de vie de chaque époque notamment traditionnellement et identitaire. La porte d'entrée de chaque édifice constituait un élément essentiel. C'est un témoin qui raconte le temps passé.

Malheureusement, cet élément important du patrimoine se trouve actuellement confronté à l'usure du temps particulièrement celui de la période ottoman et coloniale. Expressif et riche il est devenu las et fatigué

¹ Loi 98-04 du 15 juin 1998 relative à la protection de patrimoine culturel.

² Larousse, définition, patrimoine.

surtout marqué par le temps faite d'intervention ou d'interventions maladroites.

IV. CAS D'ETUDE : CENTRE HISTORIQUE DE LA VILLE DE MILIANA

« LE BOULEVARD EMIR AMIR ABDELKADER EX SAINT PAUL »

Miliana est un chef lieu de Daïra situé dans la wilaya d'Ain-Defla, à 120 km à l'Ouest d' Alger, relié à celle-ci par la RN4. Elle est limitée au Nord, par le mont du Zaccar qui constitue la limite administrative de la wilaya, la commune d'Ain-Torki à l'Est, la commune de Ben-Allah à l'Ouest et la daïra de Khemis-Miliana au sud.

Miliana, un beau plateau situé à une altitude de 740m au dessus de la mer, bordé l'escarpement abrupt au sud et à l'Est ; et se rattache au nord au flanc du mont Zaccar par des pentes assez douces. Elle se définit comme une ville porteuse d'histoire grâce à la succession des civilisations se qui explique une large diversité sur les plans culturels, traditionnels, artistique et architecturaux. C'est une ville pittoresque aux richesses naturelles multiples. Elle s'étouffe entre les vieux remparts au creux d'une végétation luxuriante et suspendue au penchant du mont du Zaccar.³

Elle offre une vue panoramique sur les plaines du Chélif et de la Mitidja. De son passé historique elle a gardé les vestiges de la période ottomane et les tracés de la période coloniale notamment la mosquée de Sidi-Ahmed Benyoucef, le minaret de la mosquée El Batha qui est devenue la place de l'horloge et le jardin public. Actuellement le musée de l'Emir Abdelkader permet de faire visiter le passé de la ville.

³ MILIANA PAR LES TEXTES André BLOCH – Edition Sindbad – Alger – (2002)

les fontaines, les corniches et les portes : chacun de ces élément raconte une scène.

V. PROBLEMATIQUE :

Miliana dispose d'un riche héritage culturel exceptionnel de par sa portée historique et symbolique qui témoigne du passage de nombreuses civilisations dont chacune a laissé son empreinte. Il s'agit d'une variété inestimable de patrimoine architectural, urbanistique et archéologique. Nous pouvons citer à titre d'exemple les remparts romains, les maisons turques, le jardin public, la mosquée et le mausolée de Sid Ahmed Benyoucef.

Faute d'entretien et de prise en charge effective, on peut que s'accrocher à ce patrimoine qu'en tant que souvenir et repère mémoriel.

Les porte étant des éléments structurels et décoratifs constituent un composant essentiel dans tout édifice attaché à l'histoire au fil du temps à commencer par la grande porte de l'Ouest (Bab-El Gharbi).

Quelles sont les différentes typologies de porte dans le centre historique ?

Comment garde en vie ces survivantes et témoins du passé ?

Peut-on considérer le catalogage des portes comme un outil de sauvegarde du patrimoine architectural ?

VI. OBJECTIFS :

- Les connaissances du patrimoine matériel en Algérie.
- Découvrir la diversité du tissu architectural en Algérie.
- Ouvrir les portes sur le monde extérieur pour mieux connaître notre pays dans un but économique et surtout touristique.
- Préconiser un diagnostic de la ville de Miliana.
- Faire une comparaison entre la caractéristique.

VII. METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE:

Pour pouvoir répondre aux différents objectifs de cette recherche, nous préconisons une démarche méthodologique basée sur deux phases :

- En premier lieu, une recherche théorique a été effectuée portes sur portes, les études qui les ont traitées, les évolutions à travers les styles architecturaux ainsi que leur composantes et leurs relation formant un ensemble harmonieux dont les signes et les messages sont transmis à l'homme.
- En deuxième lieu, le travail su terrain où deux outils ont été employés :
 - La prise de photos, les mesurassions, les relevés, les dessins et productions écrites.
 - Le questionnaire : une sorte discussion avec les habitants et des rapports.
 - la consultation des archive.

VIII. STRUCTURE DU MEMOIRE

Notre mémoire est structuré en trois chapitres. Le premier, porte une introduction générale au patrimoine, ensuite la présentation du thème choisi et du cas d'étude et la problématique adaptée à notre analyse et qui aborde les objectifs sur plusieurs plans.

Au deuxième chapitre, on a jugé utile de nous inspirer des travaux de recherche qui traitent de la même thématique avec illustration par des exemples concrets.

Enfin au troisième et dernier chapitre, les théories et autres conclusions ayant concerné le cas d'étude eu l'occurrence la ville de MILIANA sera mise en évidence. Une analyse chronologique sur le centre historique de la ville plus précisément le Boulevard Emir Abdelkader (Ex Saint Paul) sous différentes échelles, une analyse urbaine, architecturale et historique dans le but de dégager la typologie architecturale et faire un répertoire en classifiant les portes héritées de l'époque ottomane et coloniale dans la vieille ville de Miliana.

INTRODUCTION

Dans un élan de survie et un souci de défense, l'homme a toujours éprouvé, par instinct, un besoin de vivre en intimité ce qui mise en vie la porte. Cette dernière est considérée une composante essentielle dans tous les édifices, et ce qui nous traduit leurs styles.

I. DEFINITIONS

I.1. ENTREE :

« Une entrée désigne le passage de l'espace public (la rue) à l'espace privé (l'intérieur du bâtiment) »¹.

« L'entrée est un élément visible de l'extérieur, ce qui influence fortement la perception du bâtiment. Il est donc important pour l'architecte de concevoir avec attention ce rôle d'accueil»²

I.2. PORTE :

En architecture une porte (porta en latin), une structure en bois ou métallique dans un mur permettant d'entrer ou de sortir d'un domaine, d'un édifice ou pour circuler dans ses pièces. Dans un langage familier le mot porte désigne seulement l'huis qui est la menuiserie mobile permettant de fermer le passage.

La porte d'accès à un édifice, la porte dans un bâtiment, est définie selon des conceptions philosophico-religieuses ou anthropomorphiques ou esthétiques ou enfin rationnelles qui en font un objet architectural particulier.

¹ Le concept d'entrée dans l'architecture religieuse du Moyen-âge. In: *Mélanges de la Casa de Velázquez*, tome 16, 1980. pp. 97-112

² Mémoire fin d'étude. Halls d'entrée de bibliothèques entre seuil et accueil. école nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques

“Dans certaines architectures religieuses la porte principale est orientée vers un point cardinal. Les églises, les cathédrales gothiques, ont ainsi une porte tournée à l'ouest (suivant le Westwerk). Dans l'architecture orientale, la porte qui symbolise l'accès à l'édifice peut être disposée de façon à laisser pénétrer des flux telluriques, selon la prévoyance du concepteur et cette porte peut à la réalisation être mise dans un léger biais par rapport à la façade pour correspondre aux flux ressentis. Dans des compositions d'architecture classique où on utilise la symétrie de façon impérative, de fausses portes (qui ne s'ouvrent pas) sont réalisées dans des galeries d'édifice. Et enfin la porte la plus remarquable actuellement par sa taille est celle qui permet le passage des fusées hors du hangar d'assemblage de Cap Kennedy, États-Unis.

La porte était et reste souvent un élément d'apparat qui a justifié dans certains pays un Impôt sur les portes et fenêtres. Huis est le nom tombé en désuétude pour la porte, le « huis clos » ou porte fermée, est le souci de ne pas transmettre d'informations lors des jugements et des affaires politiques. Les "portes ouvertes" montrent le souci de transparence de la communication d'informations des organisations, Louis XIV l'avait par exemple mis en place avec l'accès du palais de Versailles qui était permis à tout le monde se présentant avec une tenue jugée correcte.

Des « ouvertures » et « fermetures » équipent les habitats préhistoriques pour que les hommes se protègent des intempéries et des prédateurs, les fouilles archéologiques mettant en évidence des fosses à gauche et à droite de ces « issues » et qui contiennent des os, déchets d'alimentation”.³

I.3. PORTE D'ENTREE :

Une porte d'entrée est une ouverture principale faite dans un bâtiment ou édifice permettant d'y accéder ou au contraire qui en empêche l'entrée.

³ Pascal Dibie, *Ethnologie de la porte : Des passages et des seuils*, Éditions Métailié, 2012, 422 p.

I.4. CATALOGUE :

(Bas latin *catalogus*, du grec *katalogos*, liste)

- Inventaire à données scientifiques des livres conservés dans des lieux déterminés (bibliothèque, librairie, etc.).
- Liste de documents, imprimés ou non, classés selon un ordre déterminé, suivant des règles préétablies pour en faciliter la recherche.
- Salle d'une bibliothèque contenant le catalogue des œuvres.
- Liste énumérative et descriptive d'œuvres, d'objets, etc. ; livre contenant cette liste : Le catalogue d'une exposition.
- Document, illustré ou non, qui présente ou recense un ensemble d'articles ou de services qu'un commerçant propose à la vente.
- Énumération de choses, d'actions, d'événements : Un catalogue de revendications.

L'apparition des portes en Algérie a connu naissance sous la succession des civilisations en Afrique du nord et s'est améliorée durant ces époques... Jusqu'à nos jours on constate une vaste variété de ce patrimoine matériel qui raconte l'histoire de notre pays.⁴

SYNONYME : dénombrement, état, index, inventaire, recueil, répertoire, rôle, table.

II. FONCTIONS DES PORTES :

Les portes répondent avant tout à une fonction première d'occultation et de protection des ouvertures la taille et la proposition des ouvertures sont adoptés à la nature des espaces desservis.

Cette pièce essentiel jouant plusieurs rôles dans une construction : fonctionnel, sécurité, structurel, décoratif.

⁴ Larousse, *définition du catalogue*.

- Protection contre les infractions : La fonction anti-intrusion est la plus primitive, contrôlant aussi bien les animaux que les humains. Cette forme va donner la poterne, la porte de ville.
- Isolation thermique : La fonction isolante des courants d'air froids est aussi primitive. Conserver la chaleur donnée par le foyer est une fonction ancienne assortie ultérieurement de celle de permettre un tirage correct de la cheminée. La porte sur l'extérieur, comme la fenêtre, marque une frontière entre le domaine public et privé, entre extérieur et intérieur.
- Hygiène : La fonction d'hygiène de la porte est constituée dans la civilisation antique, on clôt par l'extérieur les entrées de demeures de malades contagieux, une forme d'isolement qui persiste jusqu'au XXème siècle.
- Organisation des espaces : La fonction d'organisation du passage d'une pièce à l'autre à l'intérieur d'un édifice avec confort.
- Isolation acoustique : La fonction acoustique est très importante, le besoin au silence ou à la discrétion a créé au Moyen Âge le sas de deux portes l'une derrière l'autre dans un petit espace cloisonné qui prend sur l'espace intérieur.
- Étanchéité à l'air : La fonction d'isolation aux odeurs est associée au confort moderne depuis, entre autres, le développement des cabinets d'aisance (toilettes) dans les appartements, les mises en place de locaux d'ordures dans les immeubles.
- Sécurité contre l'incendie : La fonction sécurité contre l'incendie destructeur des biens est tenue obligatoirement par la porte.
- Fonction symbolique : La fonction symbolique de séparation et de réunion, sa forme pouvant être anthropomorphique religieuse philosophique ou politique, est une constante de la porte. La porte est la bouche ou le nez à côté des deux fenêtres-yeux de la maison de famille dessinée par l'enfant en maturation psychologique, quel que soit l'endroit où il habite. La porte est la limite entre le monde

naturel et le surnaturel du caveau de cimetière, la limite entre le sacré et le profane dans l'église.

- Fonction sociale : La fonction sociale de la porte est donnée aux édifices à caractère important par aspect monumental de l'entrée, par aspect impératif du passage à cet endroit.
- Fonction économique : La fonction économique et commerciale dans la fonction sociale tient la porte pour un élément important dans la gestion et le contrôle financier ou écologique.
- Fonction décorative : La fonction décorative n'est pas la dernière venue, elle va de la marque confessionnelle mise en place très tôt dans l'histoire de toutes les religions (Art sacré, premier des Arts), à la marque commerciale moderne (puisque la « porte poussée » est le premier signe attrayant du client lorsque l'on gère un pas de porte).⁵

III. HISTOIRE :

III.1. PREHISTOIRE

À la préhistoire le milieu bâti était à peine des modifications superficielles de l'environnement naturel, immense et hostile. Dans lequel l'homme à commence à se mouvoir en recherchant la nourriture et la sécurité. Le refuge était une cavité naturelle à un abri de peaux posées sur une structure rudimentaire en bois, la porte était juste un élément de séparation (deux battons croisé, une grande roche, os, déchet...) Et de sécurité contre les animaux.

⁵ « Porte », dans TLFi, *Le Trésor de la langue française informatisé, 1971-1994.*



Figure2 : Habitat vernaculaire en Afrique.



Figure3 : CES CABANES EN PIERRE SÈCHE DE JOUQUES (BOUCHES-DU-RHÔNE)

Source: Paul Oliver (sous la direction de), Encyclopedia of Vernacular Architecture of the World, 3 volumes, Cambridge University Press, 1997

Source: Gwyn I. Meirion-Jones, The Vernacular Architecture of Brittany. An Essay in Historical Geography, John Donald Publishers Ltd., Edinburg, 1982, VIII p. + 408 p

III.2. L'ANTIQUITE

Durant l'antiquité les peintures des tombes égyptiennes montrent des portes en bois pour les édifices importants,

mais les maisons ordinaires en raison de climat et de rareté du bois ont juste une ouverture fermée par une natte ou une toile.

La porte d'Ishtar représente l'architecture babylonienne.

L'architecture classique trouve ses origines dans la civilisation grecque. Les Romains conquièrent au IIe siècle av. J.-C. l'Afrique

du Nord (Algérie), la Grèce et l'Espagne, et assimilent les



Figure4 : La porte d'Ishtar

Source : Béatrice André-Salvini (dir.), Babylone, Paris, Hazan - Musée du Louvre éditions, 2008.



Figure5 : Arc de Triomphe d'Orange

Source : Adrien de Gasparin, Histoire de la ville d'Orange et de ses antiquités, Orange, 1815, p. 30-62

traditions architecturales de ces régions, en particulier celles de la Grèce. Ils intègrent également le savoir-faire technique de leurs voisins immédiats en Italie centrale, les Étrusques. « L'architecture romaine s'inspirera des mêmes principes que l'architecture grecque mais privilégiera les édifices utilitaires plutôt que religieux ». ⁶

La technique constructive : utilisation de nouveaux matériaux (terre cuite, ciment, brique), perfectionnement de nouvelles structures (arc, voûte, dôme) déjà expérimentées par les Étrusques. Le temple romain reprend le modèle grec, y ajoutant souvent une base élevée. Les monuments civils romains sont d'une taille et d'une complexité sans précédent. Les Romains vont construire des aqueducs (le pont du Gard), des bains publics (thermes de Caracalla), des basiliques (tribunaux), des théâtres, des arcs de triomphe, des amphithéâtres (le Colisée), des arènes et des palais.

Les caractères de la vie antique de diffère entre maisons des grands propriétaires romains : une demeure luxueuse et confortable, construite en pierre de taille. Dallées et lambrissées de marbre. Les murs et sols sont parfois composés de fresque et mosaïque. la façade des bâtiments contient des portiques et les colonnes en saillis ; les ouvertures notamment les portes sous forme des arcs avec ou sans colonnes (les arcs de triomphe romains).

Et les hameaux et des villages : où les paysans continuent de construire leurs maisons en bois et en argile. Les toits sont encore très souvent en chaume les portes également chaume et bois.



Figure6 : Porte romaine

Source : Gulwenn Torreben (6867 photos) Avril 2011 Turquie Monument

⁶ LEONARDO BENEVELO 1995, (*histoire de la ville*), parentheses Eds, 412p

III.3. MOYEN AGE

Le passage de la toiture en bois à la voûte en pierre pour éviter les risques d'incendie. Mais le poids de la voûte oblige à construire des murs épais et peu élevés. Ce qui a impliqué de renforcer l'extérieur par des contreforts. On ne peut y pratiquer que de rares ouvertures qui ne laissent pénétrer que peu de lumière à l'intérieur de l'édifice.

Les édifices sont compacts, massifs, les ouvertures sont réduites : les bâtiments sont donc assez sombres.

Portails, chapiteaux et autels s'ornent de sculptures finement réalisées, et les vitraux font leur apparition en Europe, mais encore à petite échelle du fait de l'étroitesse des embrasures des fenêtres.

Le terme de porte apparaît au moyen âge avec les châteaux forts munis des ponts levis et de poterne intégrée aux murailles, auparavant était utilisé le terme (issue).

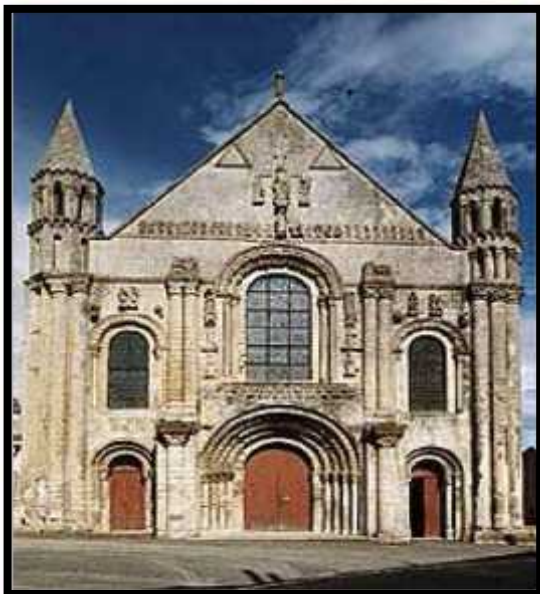


Figure7 : Abbatale de St Jouin de Marne.

Source : Classement de l'église de Saint-Jouin-de-Marnes aux monuments.



Figure8 : La porte de la cathédrale notre dame de Strasbourg, France.

Source : photo prise par l'auteur.

(XIIe et XVIe siècles) En même temps que la continuité des murs (minces et élancés), les fresques disparaissent au profit de monumentaux vitraux venant s'ajouter à un décor sculpté, statues et bas-reliefs s'inspirant de

l'homme et de la nature. Cette architecture qu'au XVI^e siècle les admirateurs de l'Antiquité, et principalement les Italiens, qualifieront de "gothique", c'est-à-dire de barbare, connaît en France une large fortune avec l'appui des rois capétiens. Contrairement à l'art roman, l'art gothique est essentiellement un art urbain, qui s'exprime aux XIII^e et XIV^e siècles dans la construction des cathédrales, témoignage de la prospérité des grandes cités.

Au centre de la ville, les rues sont étroites, sombres et tortueuses. Les maisons construites en torchis, soutenues par de grosses poutres en bois (le colombage), sont serrées les unes contre les autres. Leurs étages avancent au-dessus de la rue pour gagner de la place. Au rez-de-chaussée travaillent artisans et commerçants. Des portes préservant l'intimité d'une chambre apparaît au XVII^e Siècle sous Louis XIV.



Figure9 : Maison au centre ville de Strasbourg, Alsace, France.

Source : photo prise par l'auteur.

A la campagne, l'architecture des maisons n'évolue que très lentement. Pendant une grande partie du Moyen Age les

habitations des paysans ressemblent à de simples cabanes faites en bois et en torchis. Elles sont couvertes de chaume et parfois même de pierres. Il y fait très sombres car les ouvertures sont très petites et ne sont pas protégées de la lumière et du froid que par des volets en bois.

La maison est le plus souvent faite d'une seule pièce, son sol est généralement composé de terre battue et de paille.

III.4. LES TEMPS MODERNES :

III.4.1. L'ARCHITECTURE DE LA RENAISSANCE (XV^e ET XVI^e SIÈCLES)

A la fin du Moyen Age eut lieu une série de changements politiques,

économiques, sociaux et intellectuels : La Renaissance. Les villes sont fortes et les rois sont puissants. Le pouvoir papal (du pape) s'en voit affecté et souffre bientôt d'un autre mal : la Réforme protestante.

Sur le plan économique, l'agilité du commerce international, grâce à la monnaie et les découvertes géographiques, créent richesse et rivalités.

L'architecture de la Renaissance revient aux ordres antiques

(Gréco-romain) et emploie l'arc en plein cintre, la voûte en berceau et le dôme. Des architectes de renom comme Léonard de Vinci et Michel-Ange

vivent à cette époque en Italie. Les rois et grands seigneurs font bâtir des châteaux non plus défensifs comme au Moyen Age mais qui vont servir à montrer leur puissance par leurs splendeurs.

Ces châteaux essentiellement bâtis dans la région de la Loire et autour de Paris ont de larges ouvertures laissant entrer la lumière : des jardins remplacent les fossés ; des statues imitées de celles de Grèce, des colonnes ornent les façades, des portes monumentales qui marquent une entrée avec des escaliers magistraux ou des éléments décorateurs.

« Les portes sont étroites et basses, d'autant que la porte d'entrée de la maison donne souvent dans la cage de l'escalier en vis.

L'encadrement est

en pierre de taille, décoré d'une moulure, cavet chanfrein ou doucine; le linteau est monolithe, souvent décoré d'une accolade au XVe et XVIe

siècle : même décor que pour les fenêtres. Le ch utilisé au XVIIe siècle.



Figure 10 : Linteau en accolade et cavet, Rue Alfred Assolant.



Figure 11 : Linteau droit. Porte en planches clouées contrebalancées. Imposte vitrée.

Les menuiseries sont :

- des portes pleines, à deux épaisseurs de planches contrebalancées, horizontales et verticales, assemblées par des clous et des pentures ; elles sont fixées par des gonds directement sur l'encadrement en pierre ;
- des portes à faux cadres, un cadre mouluré étant cloué sur les planches. Elles peuvent être fixées sur un dormant. »⁷

III.4.2. L'ARCHITECTURE BAROQUE



Figure12 : La porte d'entrée du château de Versailles.

Source : photo prise par l'auteur.

Cette nouvelle architecture utilise les éléments redécouverts pendant la Renaissance : colonnes, tours, coupoles et quelques nouveautés : fenêtres ovales, œil de bœuf, colonnes torsadées, frontons brisés, mais elle se défait des règles classiques, recherche la variété, l'originalité, l'effet théâtral, l'impression. C'est un art approprié pour exprimer le pouvoir. L'architecture baroque combine les éléments et les formes connus de manière surprenante et selon des rythmes nouveaux, accentuant les volumes, exagérant la décoration, variant les plans, y ajoutant une sculpture colossale et un mobilier de grande taille, faisant un usage abondant du stuc peint, ouvrant ses voûtes à un ciel peint.

⁷ ZPPAUP d'Aubusson. Synthèse de l'étude. C. Guiorgadzé, juillet 2007. Page 96

III.4.3. L'ARCHITECTURE ROCOCO

Le style Rococo est né en France vers le milieu du XVIIIème siècle. Ce fut une réaction de la noblesse contre le baroque classique imposé par la cour de Louis XIV. C'est un style aristocratique qui révèle un goût pour le clair, l'élégant, le raffiné et le galant. Il s'harmonise à une vie désinvolte, agréable et amoureuse de la nature; il utilise les reflets des eaux ou des miroirs, favorise l'illusion et la confusion des limites entre les objets ou entre la réalité et le rêve.

III.5. L'EPOQUE CONTEMPORAINE

III.5.1 LE NEOCLASSICISME



Figure13 : Hôtel de la ville, Erstein, Alsace, France.

Source : photo prise par l'auteur.

Le néoclassicisme : est un mouvement artistique qui s'est développé dans la peinture, la sculpture et l'architecture entre le 18ème et le 19ème siècle. Ce style privilégie la perfection de la ligne aux couleurs, la simplicité au lyrisme du baroque et du rococo qui l'ont précédé.

L'Arc de Triomphe de la place de l'Etoile à Paris est un bel exemple de ce style d'architecture. Ordonné en 1806 sous l'ordre de Napoléon et terminé en 1836 sous le règne de Louis-Philippe, il emprunte ses proportions et son style aux arcs que les romains érigeaient à différentes occasions telles

que la victoire sur un ennemi, la fondation d'une colonie ou la construction d'un pont.

III.5.1 L'ECLECTISME:

L'éclectisme : au milieu du 19^{ème} siècle, une nouvelle tendance fait son apparition. Elle combine différents styles architecturaux, empruntant aux époques du passé l'inspiration d'un genre nouveau. De nouvelles combinaisons de styles semblent alors pouvoir exister.

L'Opéra de Paris, construit par Charles Garnier est l'un des exemples les plus représentatifs de l'éclectisme architecturale de l'époque. On y retrouve ainsi des références majeures à l'Art baroque tout autant qu'à d'autres styles. Plus libre et ouvert, il va à contresens du néoclassicisme. C'est en grande partie grâce à l'utilisation de nouveaux matériaux de construction tels que l'acier, la fonte, le verre, le fer ou plus tard le béton armé ; Les créations les plus folles sont dévoilées.

Comme au XVIII^e siècle, les portes d'entrées ont des linteaux ou plate-bande appareillées alignées sur celles des fenêtres voisines. Elles conservent généralement une imposte vitrée, éclairant l'entrée et/ou l'escalier de la maison. Elles peuvent être à simple ou à double vantaux. Les menuiseries sont en bois peint, à cadres et panneaux. Les menuiseries à petits bois des impostes adoptent des dessins variés.

Portes cochères : Portes d'entrées d'anciennes remises et écuries, ateliers, entrepôts, passages. Tous les types de couvrements sont illustrés : arcs semi-circulaires, en anse de panier, en plein cintre ; plate-bande appareillée ; poitrails en bois, linteaux métalliques au XX^e siècle. Mêmes formes architecturales que les pour les baies de boutiques, les porches donnant accès aux passages ou venelles : entre Grande rue et Rue Vielle (passage du Prêche), entre rue des Déportés et quai des Iles, entre Grande rue et rue Barrabant.

III.6. L'ARCHITECTURE OTTOMANE



Figure14 : Mosquée Süleymaniye

Source : Ottoman Architecture. HISTORIQUE AND PUBLIC PLACES, Alain Vimercati P90.

Selon la conception byzantine suivant les traditions romaines, les villes ont été conçues selon un plan horizontal et disposés avec des carrés artères finaux. L'architecture turque commence avec le profil du paysage de souligner l'aspect vertical, avec le développement des bâtiments les plus importants et représentatifs tels que les mosquées. Il est avec Sinan que ce concept sera développé au point que, en raison de sa position dominante de la mosquée détermine le profil de toute la ville.

La structure de la ville turque a été déterminée par deux facteurs: l'origine de ce peuple nomade, puis par leur conversion à l'islam. Depuis ses débuts l'Islam a toujours refusé de donner une importance exagérée au monde réel et à l'accumulation de la richesse favorisée par la ville. La splendeur et les dimensions monumentales étaient réservées uniquement pour les édifices sacrés, en particulier les mosquées.⁸

⁸ Ottoman Architecture. HISTORIQUE AND PUBLIC PLACES, Alain Vimercati P90.

III.6.a. LES MAISONS

Comparé aux mosquées les maisons résidentielles turques et le palais ont les facteurs d'un aspect simple et modeste de déterminer le plan de la vie: d'abord le climat et le paysage, et d'autre part la religion islamique qui impose une stricte séparation entre l'espace des hommes et ceux des femmes. Pour cette raison, les chambres ne



Figure15 : Maison bois Istanbul

Source : <http://cafe-geo.net/istanbul-l-insondable/>

communiquent pas, mais sont articulés en L ou en U autour d'un hall-cour. Cet espace de la cour pour l'accès et de la vie est un élément très important de la maison, car il est l'espace partagé en commun et le lieu pour l'accès à l'air frais. Le nombre d'étages dépasse rarement deux, et le matériau de construction générale utilisée est le bois.

III.6.a. LES PORTES

Situé dans les simples élévations de la majorité de la maison traditionnelle, le seul élément de façade à présenter un statut social approprié de son propriétaire au monde extérieur est la porte.



Figure16 : La porte de la mosquée Suleymaniye

Source : <https://teacherbackpacker.wordpress.com/tag/mosquee-de-soliman-le-magnifique/>



Figure17 : Ancienne porte turque

Source : <https://teacherbackpacker.wordpress.com/tag/mosquee-de-soliman-le-magnifique/>

Tous les attributs symboliques peuvent donc être jugés miniaturisés dans cet élément de façade, que ce soit en fer, sculpture en bois ou en pierre. À l'échelle monumentale, il ya l'iwan, portes monumentales de la mosquée, qui sont aussi richement orné avec les éléments classiques de décoration ottomane.

IV. LE STYLE OTTOMAN EN ALGERIE :

La physionomie de l'Algérie à été largement modelée par la régence ottomane, maîtresse des lieux depuis le début du XVI siècle (1516) jusqu'à la conquête française (1830). L'architecture algérienne pendant cette période est issue de la synthèse qui s'est opérée tout au long des siècles, entre les apports civilisationnels extérieurs nouveaux apportés par le style ottoman et le fonds culturel originel local.

Cette architecture se caractérise par une grande richesse et diversité, elle se compose essentiellement de trois entités:

- la première et la plus répandue, est celle de l'architecture civile: maisons et demeures princières, ...
- la deuxième, l'architecture religieuse: mosquées, zaouias...
- la troisième, l'architecture militaire: caserne de janissaires...

Si la datation est possible pour les édifices religieux et pour les palais grâce aux inscriptions épigraphiques, elle n'est pas évidente pour les maisons qui se caractérisent par une grande unité de style.⁹

IV.1. LA MAISON TRADITIONNELLE

On accède à la maison traditionnelle par une entrée en chicane, la maison s'organise autour d'un wast-ed Dar, espace central avec une circulation périphérique, galerie à arcades entourant le wast-ed Dar.

La maison est un volume fermé sur l'extérieur, elle prend la lumière à partir du wast-ed Dar qui remplit aussi la fonction de "cheminée" de ventilation drainant l'air pris par les petites ouvertures sur la façade (c'est ce qu'on appelle une maison introvertie, c'est-a-dire, une maison qui

⁹ L'Algérie, son Histoire à travers son bâti, MON BLOG A L'AMBITION DE FAIRE DÉCOUVRIR L'ALGÉRIE À TRAVERS SES MONUMENTS, SES MAISONS ANCIENNES ET SES SITES HISTORIQUES.

s'ouvre vers l'intérieur , et ce pour, deux but, le premier ; est l'intimité ,et le deuxième ; est le fait de ne pas montrer sa richesse, donc on ne découvre la somptuosité et l'opulence de la maison rien qu'on y accédant). Les maisons sont généralement élevées d'un rez-de-chaussée plus un étage avec un Stah (terrasse), cependant les maisons de certaines médinas algériennes ne contiennent pas de terrasses (la médina de Constantine).

Les maisons se caractérisent par une ornementation des plus modestes aux plus somptueuses, en fonction du statut de leurs propriétaires. Diversité de matériaux (marbre, bois, tufs ...) et d'éléments architecturaux et architectoniques ; toutes formes d'arcs (plein cintre, surbaissé, en fer à cheval ,brisé...) des colonnes à fût cylindrique ,polygonal ou cannelés en torsades, chapiteaux à corbeilles simple, balustrades de boiseries ajourées, sol en marbre, soubassement des murs en Zelidj (carreaux de céramique) ,le reste des murs recevait un lait de chaux grasse parfois teinté de bleu ou de vert qui donne une fraîcheur aux maisons de la médina.

Les rues si étroites sont jalonnées par les encorbellements des maisons qui, ingénieusement, récupèrent l'espace perdu de la rue au profit de la maison au premier niveau, plongeant ainsi le visiteur dans une obscurité d'une voûte de rondins.

V. LE STYLE NEOCLASSIQUE EN ALGERIE :

« En Algérie le style néo classique s'est développé et a prédominé de 1830 jusqu'à la fin du 19ème siècle. Les principales réalisations sont très souvent restés fidèles au types Haussmannien la façade du front de mer d'Alger de Frédéric CHASSERIAU (1860) est l'une des images les plus représentatives de ce style A Alger, ce style a connu trois périodes successives à savoir:

Dans la première phase de la colonisation, celle de la destruction et de la reconstruction jusqu'en 1854, la typologie majeure des immeubles adoptés par les colons est celle empruntée à la ville européenne du 19ème siècle avec une galerie commerciale couverte et une occupation maximale de la parcelle, ainsi une seule façade régulière à portique sur la rue.

La façade présente des caractéristiques principales à savoir:

-trois parties distinctes ; le soubassement est matérialisé avec la galerie en portiques de 3.50m de haut, le corps de la façade en pierre puis la couverture est généralement en toiture ou avec attiques.

-une disposition symétrique et rythmique des fenêtres toujours en nombres pairs.

-La hauteur de la façade est régit par une réglementation française, celle de 1784; rapport précis entre largeur de la rue et hauteur du bâtiment qui est de:

-14.62m sur une largeur de 9m.

-17.54m sur une largeur de 12m. »¹⁰

VI. ETUDES DES EXEMPLES :

VI.1. PORTE D'ENTREE DE LA MAISON DAIKHA A "CONSTANTINE" :

La propriété est un bien d'Ahmed Bey cédé au profit de ses descendants et dont la dernière dévolutive était la dame DAIKHA bent Hafiz ben Ahmed bey décidée à Constantine le 06 Mai 1919.

Elle se situe à Beb Djabia (quartier Souika) en parcelle d'angle, conforté par deux passages couverts.

La maison se trouve entre la rue Ben Zagouta Med (circuit touristique) et la rue Daara Kadour

- la porte d'entrée(exterieure):
Porte métallique monumentale d'une hauteur de 2.34m, décorée en tuf avec une « khamsa » empreinte de l'architecture musulmane.



Figure18 : La maison Daikha à Constantine.

Source : PPSMVSS VIEILLE VILLE DE CONSTANTINE PHASE .III.REDACTION FINALE DU PPSMVSS.



¹⁰ Mémoire de magistère chabi ghalia. *Contribution à la lecture des façades du patrimoine colonial 19^{ème} e début 20^{ème} siècles, cas d'étude : quartier Didouche Mourade à Alger.*

VI.2. LA PORTE D'ENTREE DE LA MAISON DU PECHEUR N7 BASTION 23 A ALGER :

Le Palais des Rais se trouve au niveau du quartier de la marine, bordant le boulevard Amara Rachid.

Edifié aux 16 siècles par Mustapha Pacha, il se compose de trois palais et d'une douira. Lieu de défense, habitation des rais, il fut occupée en tant qu'habitation par des familles jusqu'en 1981 où il fut restauré.

Il abrite actuellement le centre des arts et de la culture.

Sa menuiserie sera un châssis dans lequel s'ouvre un large portillon. Il vient buter sur un élément de maçonnerie, c'est le chambranle. Il est défini comme étant une arcature en tuf dont l'arc est inscrit dans un contour rectangulaire.



Figure19 : La porte du Bastion23

Source : PLAN PERMANENT DE SAUVEGARDE ET DE MISE EN VALEUR DU SECTEUR SAUVEGARDÉ DE LA CASBAH D'ALGER « PPSMVSS ».

VII. CONCLUSION :

A travers l'histoire de l'architecture, la porte d'entrée a subi plusieurs transformations. Elle demeure le centre d'une façade, c'est une composante importante dans le projet architectural.

Elle représente le seul élément de jonction entre le monde extérieur et l'intérieur.

Les analyses effectuées sur les portes d'entrées de l'époque ottomane et coloniale (entre le 16^e et le début du 20^e) siècle, montre une différence dans la typologie, les matériaux, techniques de constructions, mains d'œuvres... entre les pays d'origine de ces styles et les pays colonisés « Algérie ». Cette différence est due à plusieurs des facteurs : climatiques, mains d'œuvre, les matériaux existés,...

INTRODUCTION

L'apparition des portes en Algérie a connu naissance sous la succession des civilisations en Afrique du nord et s'est améliorée durant ces époques... Jusqu'à nos jours on constate une vaste variété de ce patrimoine matériel qui raconte dans chaque coin les légendes et les histoires de notre pays.

I. ÉVOLUTION DE LA PORTE D'ENTRÉE AU "BOULEVARD EMIR ABDELKADER" AU CENTRE HISTORIQUE DE MILIANA:

I .1.EPOQUE ANTIQUE:

La plupart des historiens s'accordent à situer la date de fondation de Miliana vers la fin du 1^{er} siècle AV-JC. Selon la signification sémantique avancée par BRERBRUGGER¹, l'appellation « ZUCCABAR » traduit par le « marché de blé » est d'origine phénicienne.

I .2.EPOQUE ROMAINE:

La ville fut édifée par l'empereur "OCTAVE" entre 27-25 AV-JC. La cité romaine de « ZUCCABAR » devint une garnison militaire entourée d'une muraille percée par 3 portes :

-Porte du nord : menant vers CESAREA (Cherchell) et AQUA CALEDEA (Hammam Righa) considéré comme la route royale.

-Porte de l'ouest : menant vers OPIDIUM NOVUM (Ain Defla).

-Porte de sud : menant vers Khemis Miliana et LAMDEA (Médéa).

I .3. EPOQUE ARABO-MUSULMANE:

En 972 (362HEDJRE) Abou el Fath Bouloghine Ibn Ziri de la tribu de Sanhadja, et dans l'opération d'envergure de propagation de la religion

¹ Thèse magister Mr. Richa

musulmane (Foutouhat) reconstruisit la ville sur les ruines de l'antique ZUCCABAR en réutilisant les matériaux d'édifices romains. La ville a connu un grand développement dans le domaine de l'agriculture et du commerce. Néanmoins, il serait difficile de déterminer avec certitude le plan du tissu urbain de la ville à cette époque.

Note : vue l'absence de documentations dans héritées de ces époques nous n'avons pas des illustrations, graphiques ou descriptions exactes de la production architecturale et urbaine, notamment la typologie des portes.

I .4.EPOQUE TURQUE:

Baba Aroudj, l'ainé des frères Barberousse conquiert les plaines de Mitidja et du Chélif dont révélait Miliana qui était un carrefour important par le fait qu'elle était la seule entrée d'Alger à partir du Beylek El Gharb.

Implantation de la ville a connu deux phases :

-a- Implantation au sud de la plate-forme :

Durant cette phase la casbah fut construite sur un sol rocheux. Elle se distinguait par un tissu dense avec des ruelles sinueuses et étroites. Le jardin y adossé servait de place publique comme le marché situé à l'ouest. Le réduit de la casbah était lié à la mosquée el Batha qui était notoirement connue. La ville se caractérise avec un système d'agrégat de maisons à cour avec ouvertures à l'intérieur, des toitures inclinées en tuile rouge de la faïence décorée de peintures et du marbre blanc.

L'escarpement, les murs de la ville au sud et à l'ouest donnent à la ville un aspect de cité sécurisée.

-b- Occupation de toute la plate-forme :

-renforcement de l'enceinte au sud par des pierres de taille datant de l'époque romaine.

-Edification au nord et à l'ouest d'une enceinte en pisé, moellon et mortier.

-Franchissement de l'enceinte après la densification et la saturation du noyau originel.

-Une nouvelle structuration apparaît avec des axes à directions multiples qui se dirigent vers les trois portes de la ville dont le point de convergence est le pôle de la mosquée el Batha. Et donne une configuration d'agrégats de maisons disposées de manière orthogonale.

« ... Partout des eaux vives parcouraient les rues dans des conduits dallés et s'élevaient en jets dans des vasques de marbre, au milieu des bassins creusés dans beaucoup de cours. Les solives des galeries étaient peintes, à vives arrêtes. Quelques intérieurs étaient peints et dorés. Dans une maison où j'entrai, je trouvai quantité de manuscrits arabes et hébreux jetés pêle-mêle dans des coffres. Nous relûmes l'inscription romaine copiée par Shaw devant laquelle je trouvai MM. Maissiat, de Ladmiraault d'Abrantés; elle est écrite sur une pierre engagée dans le montant d'une porte condamnée. Je remarquai une rue formée par des boutiques et plantée dans toute sa longueur, d'énormes troncs de vigne souvent endommagés par le feu »².

I .5.EPOQUE COLONIALE:

En Avril 1835, l'Emir Abdelkader entre à Miliana et y édifia des ouvrages à caractère militaire dont certains vestiges sont visibles de nos jours.

Devant l'avancée de l'armée française et le repli de l'Emir ABDELKADER vers les hauteurs, instruction fut donnée par ce dernier aux habitants de mettre le feu à leurs habitations, avant de les abandonner de le but de retarder la marche des français et lui permettre de s'éloigner le plus possible. Ce qui a causé la perte de la majorité de l'héritage ottomane de la ville tels que les portes souvent en bois.

² Extrait de l'Algérie en 1840-1849. Par le colonel FABRE Henri Paris 1876 P 106-108.

C'est le 08 juin 1840 que Miliana tomba entre les mains du MARECHAL VALDEE. Dès les premiers moments de l'occupation, les français s'empressèrent d'apporter des modifications au tissu urbain par la restructuration de la ville en lui imposant un urbanisme d'alignement initié par le baron HAUSSMAN caractérisé par de grandes places, de larges rues, de boulevards périphériques et de plantage d'arbres (platanes) sur les bords.

Elle fut élevée au statut de commune en 1854 puis de sous-préfecture relevant de département d'ALGER en 1858.

1- La 1ere intervention sur le tissu urbain

- Restauration de l'enceinte turque et la création de deux (02) nouvelles portes (Nord et Ouest)

- Démolition des maisons endommagées avec la sauvegarde de quelques unes pour servir d'habitations aux 1ers colons et de magasins

- Démolition de la mosquée EL-BATHA tout en gardant un minaret.

Le terrain récupéré servira d'assiette à une grande place

2-La 2eme intervention sur le tissu urbain

Le 1er franchissement des limites (Boutektoune) et la création de la ville militaire (1884-1867).

- percement de la rue saint Paul dans un but militaire.

- Réalisation d'équipements publics (1868-1992).

- Reconversion de la résidence de l'Emir en hôtel de la subdivision.

- Superposition d'un tracé rectiligne à angle plus ou moins droit.

3- La 1ere extension de la ville

- avec l'aménagement et les transformations qu'a connus le tissu urbain, le noyau originel s'est trouvé saturé d'où une extension du côté ouest matérialisé par des casernes et de bâtiments collectifs et pavillonnaires.

- création du quartier dit « cite nord » (1923à 1953) après le 2eme franchissement de l'enceint.

4- La 2eme extension de la ville.

- Démolition de la porte du ZACCAR (1954).

- Démolition d'une partie des fortifications nord.

- Création d'un jardin européen.

Ces actions ont donné à MILIANA un aspect d'une petite ville au cachet européen.

II. TYPOLOGIE DU BATI AU BOULEVARD EMIR ABDELKADER (EX SAINT PAUL):

" La typologie est une étude qui intéresse à l'analyse de variations et des mutations de l'habitat coloniale à travers le temps, il s'agit d'une classification typologique qui définit le processus de formation et de transformation du type "³



Figure20 : SITUATION DE LA MAISON TURQUE
Source : Google Earth.

II .1.a. RELEVÉ D'UNE MAISON TURQUE :

Cette maison se situe dans le noyau historique de la ville, une maison typique Turc.

II .1.b. CARACTERE TURC :

Lequel fut décrit dans un rapport militaire descriptif par ces termes :

" Les maisons de Miliana sont toutes composées d'un rez-de-chaussée et d'un étage, sont construites en pisé fortement blanchi à la chaux, renforcé habituellement par des portions de briques. Elles sont couvertes de tuiles et presque toutes renferment des galeries intérieures de la forme d'un quadrilatère irrégulier, soutenu assez souvent par des colonnes en pierres..."⁴

³ Guerre (Min), « Milianah » in T.S.F.A, édition Imprimerie Royale, Paris 1841

⁴ Guerre (Min), « Milianah » in T.S.F.A, édition Imprimerie Royale, Paris 1841

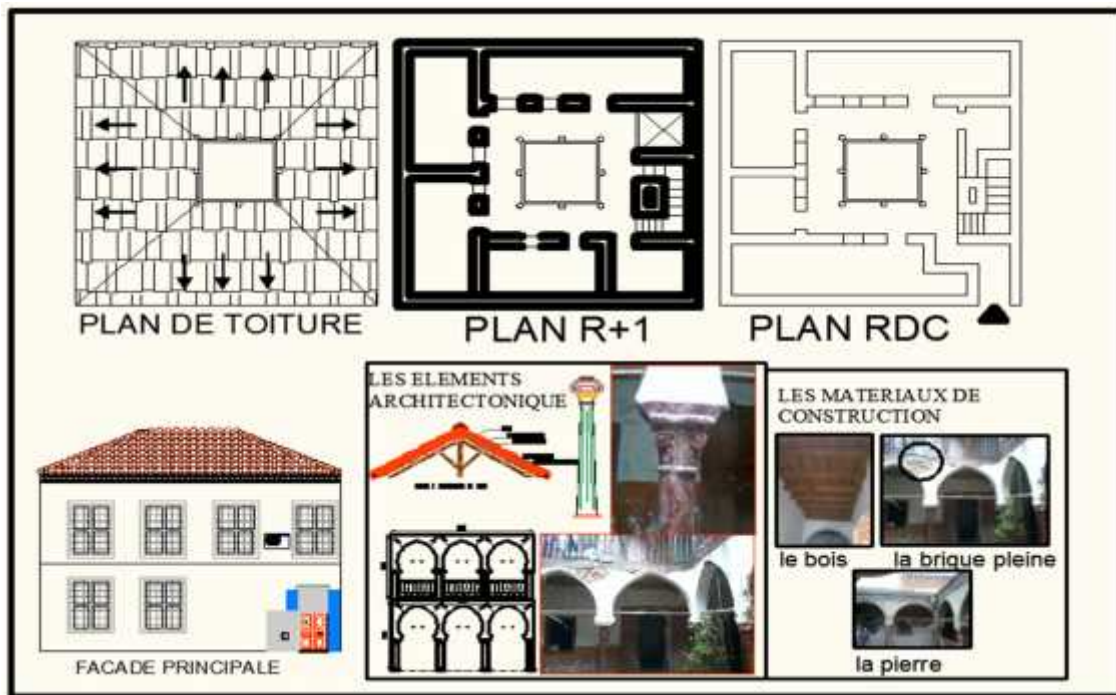


Figure21 : RELEVÉ DE LA MAISON TURQUE
 Source : réalisé par l'auteur

II .2.a. RELEVÉ D'UN HOTEL COLONIAL :

Hôtel du commerce situé dans le noyau historique en face de la placette Emir Abdelkader.



Figure22 : SITUATION DE L'HOTEL DU COMMERCE
 Source : Google Earth 2015



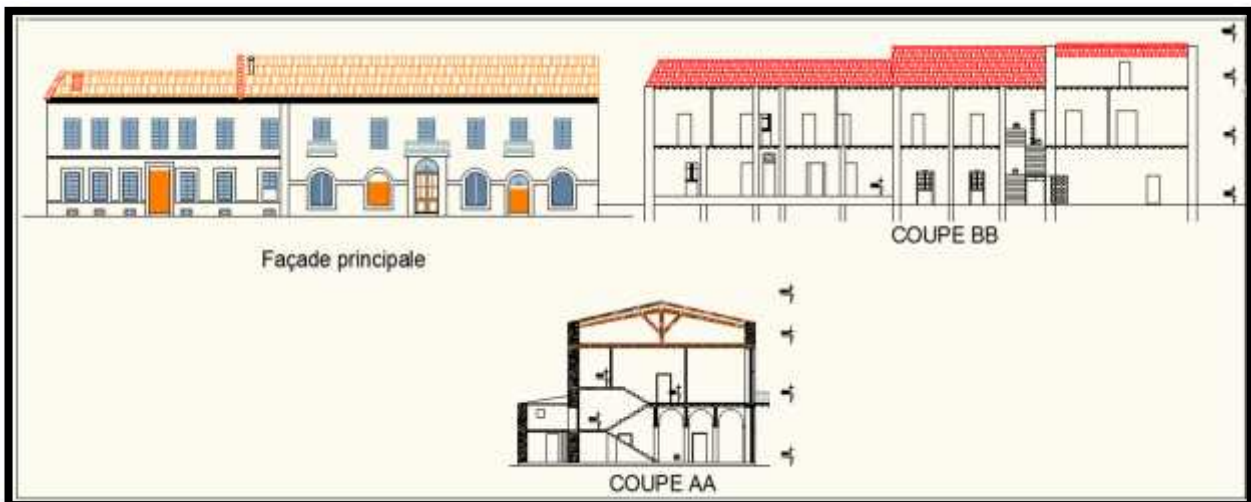


Figure23 : Relevé de l'hôtel du commerce

Source : réalisé par l'auteur

II .1.b. CARACTERE COLONIAL :

Les constructions sont basées à rez-de-chaussée et R+1 à domination de traitement coloniale simple, les toitures souvent en tuiles. Cependant les nouvelles constructions ont apporté un nouveau style qui s'intègre difficilement avec l'ancien et qui, se caractérise par sa hauteur importante (R+2 et plus). Une richesse architecturale plus prononcée, avec plus de surface d'ouvertures vers la rue.

La présence plus fréquente des balcons et surtout, le choix de toitures en terrasse. Nous avons aussi remarqué l'utilisation des murs de clôtures largement répandue, en particulier pour les équipements publics.

I. L'HERITAGE OTTOMAN :

PORTE N° 1 :

Porte d'entrée de la mosquée sidi Ahmed Benyoucef

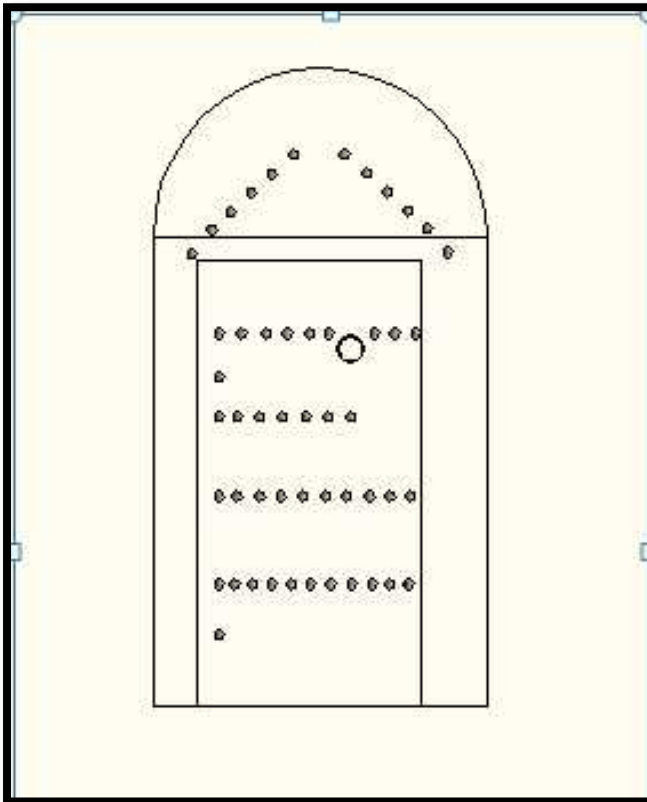


Figure24 : Schéma de la porte de la mosquée

Source : auteur.



Figure25 : La porte d'entrée de la mosquée Sidi Ahmed Benyoucef.

Source : photo prise par l'auteur.

Situation	Date de construction	Architecture	Matériaux	Dimension
Se situe au croisement des rues de Medjdoub Ahmed de Benchaabane Abdelhafid et des frères Ouel Dren. Elle occupait l'emplacement de la parcelle n°484 (1844) ou n°320 (1867)	1143/1731 selon Dermenghem. Au dessus de la porte une inscription ciselée dans le marbre indique l'année 1174/1760, date de la rénovation de la porte du sanctuaire.	Ottomane à arc plein cintré.	Porte monumental en bois, avec un encadrement en pierre. Un loquet métallique forme d'anneau.	Elle est de 3.15m de hauteur et 1.67m de largeur.

PORTE N°2 :

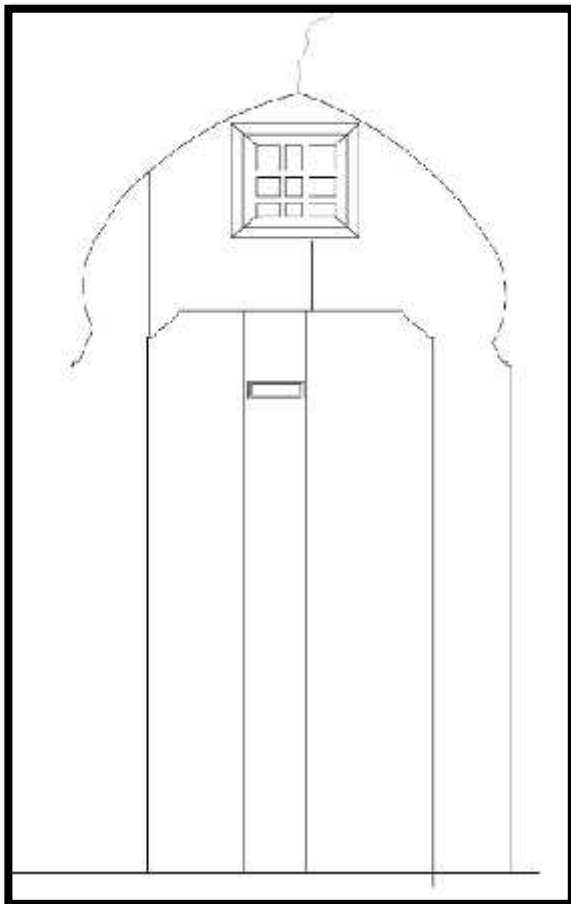


Figure26 : Schéma de la porte.

Source : auteur.



Figure27 : Porte d'une ancienne maison turque dans la ville casbah de Miliana.

Source : photo prise par l'auteur.

Situation	Date de construction	Architecture	Matériaux	Dimension
L'impasse de la vielle casbah donnant sur la rue Arrouche Mohamed et rue Bouarbou Hamid.	Epoque turque entre 1516 et 1517.	Ottomane à arc outrepassé.	Porte en bois avec une petite ouverture au dessus ;et une boite aux lettres.	Elle est de 2.4m de hauteur et 1.36m de largeur.

PORTE N° 3 :

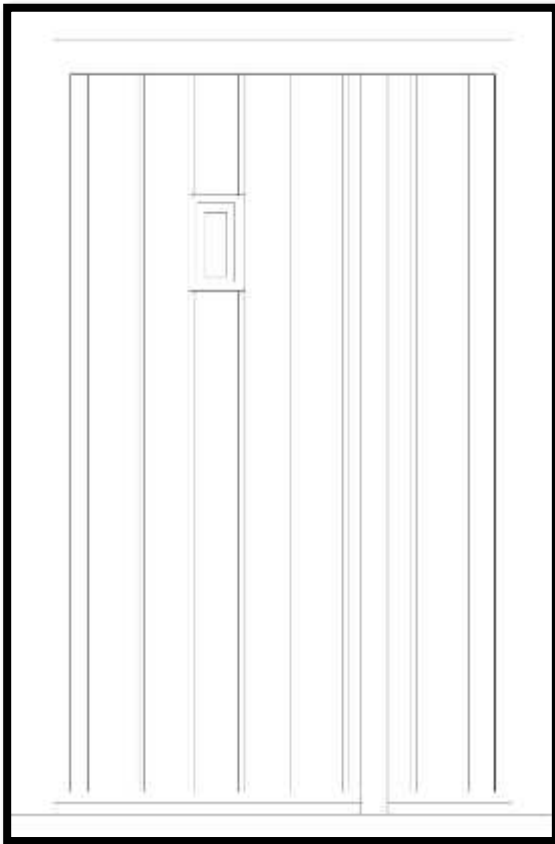


Figure28: Schéma de la porte.

Source : auteur.



Figure29 : Porte turque de la vieille casbah de Miliana.

Source : photo prise par l'auteur.

Situation	Date de construction	Architecture	Matériaux	Dimension
Impasse donne la rue Ahmed Zouaoui Benyoucef	Epoque turque entre 1516 et 1517.	Porte ottomane droite à deux volets sans auvent. Un loquet en forme de main.	Porte en bois.	Elle est de 1.95m de hauteur et 0.96m de largeur.

II. L'HERITAGE COLONIAL (XIXE –XXE SIECLE) :

PORTE N° 1 :

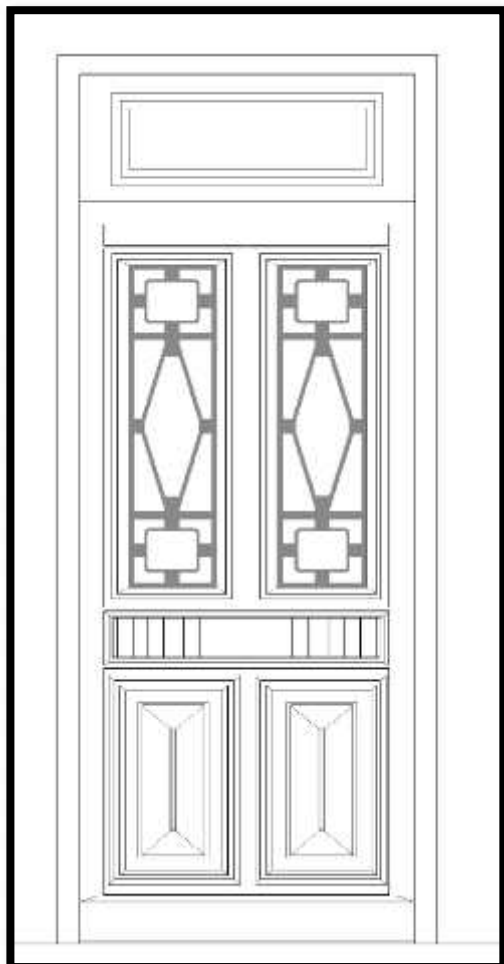


Figure30: Schéma de la porte.

Source : auteur.



Figure31 : Porte coloniale néoclassique.

Source : photo prise par l'auteur.

Situation	Date de construction	Architecture	Matériaux	Dimension
A l'angle au croisement de la rue Benyoucef Ahmed et Arrouche Mohamed.	Epoque coloniale vers 1898-1900.	Porte droite style néoclassique.	Porte en bois décorée avec un des petites ouvertures en verre et métal. Au dessus une ouverture longitudinale en verre pour	Elle est de 2.67m de hauteur et 0.96m de largeur.

			l'éclairage.	
--	--	--	--------------	--

PORTE N° 2:

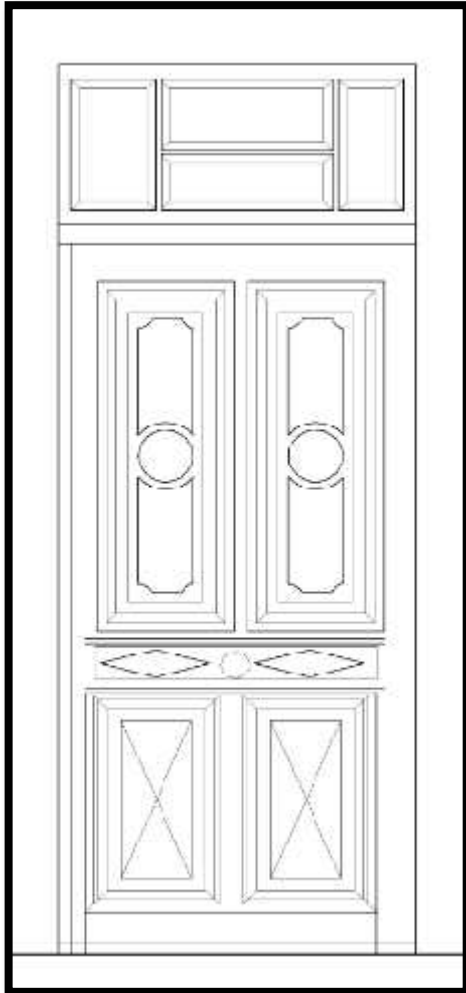


Figure32: Schéma de la porte.

Source : auteur.



Figure33: Porte d'une maison coloniale.

Source : photo prise par l'auteur.

Situation	Date de construction	Architecture	Matériaux	Dimension
-----------	----------------------	--------------	-----------	-----------

Rue Benyoucef Ahmed.	Epoque coloniale vers 1898-1900.	Porte droite style néoclassique.	Porte en bois, au dessus une ouverture longitudinale en verre pour l'éclairage.	Elle est de 2.7m de hauteur et 1m de largeur.
----------------------	----------------------------------	----------------------------------	---	---

PORTE N° 3:

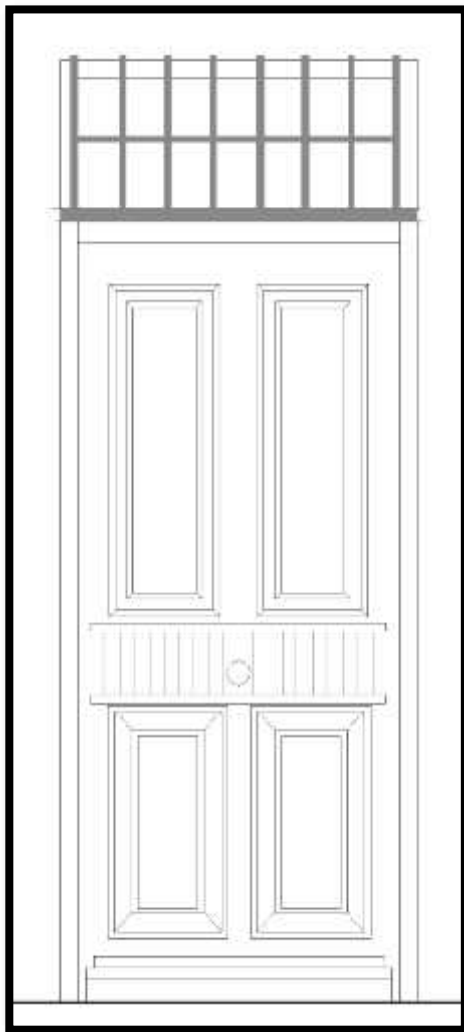


Figure34 : Schéma de la porte.

Source : auteur.



Figure35 : Porte d'une maison coloniale.

Source : photo prise par l'auteur.

Situation	Date de construction	Architecture	Matériaux	Dimension
-----------	----------------------	--------------	-----------	-----------

Rue Benyoucef Ahmed.	Epoque coloniale vers 1898-1900.	Porte droite style néoclassique.	Porte en bois, au dessus une ouverture longitudinale en verre protégée par des barres métalliques pour l'éclairage.	Elle est de 2.6m de hauteur et 0.98m de largeur.
----------------------	----------------------------------	----------------------------------	---	--

PORTE N° 4:



Figure36: Schéma de la porte.

Source : auteur.



Figure37 : Porte d'une maison coloniale.

Source : photo prise par l'auteur.

Situation	Date de construction	Architecte
Rue Benyoucef Ahmed.	Epoque coloniale vers 1898-1900.	Porte droite style néoclassique

PORTE N° 5:

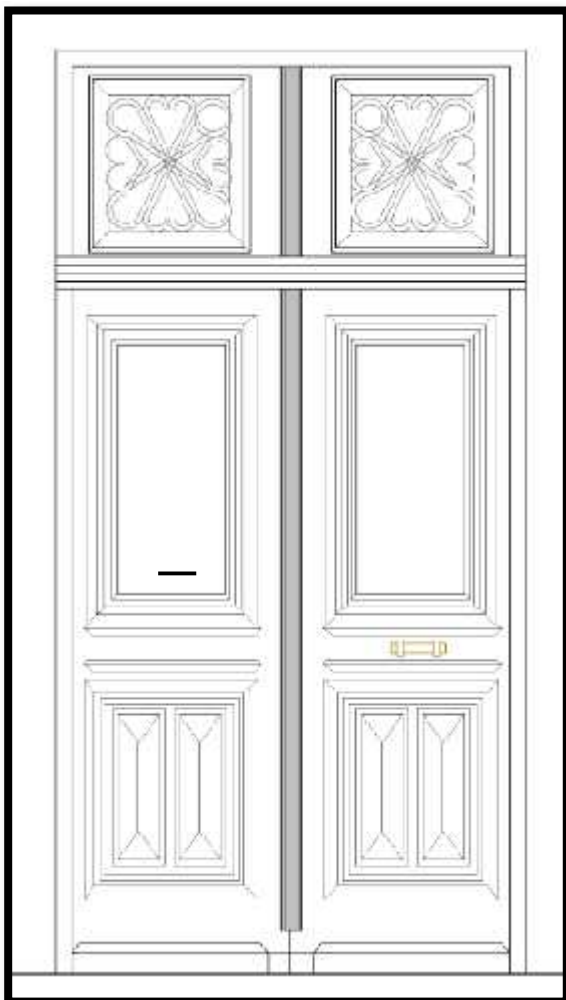


Figure38: Schéma de la porte

Source : auteur.



Figure39 : Porte d'une maison coloniale.

Source : photo prise par l'auteur.

Situation	Date de construction	Architecture	Matériaux	Dimension
Rue Bouarbou Hamid.	Epoque coloniale vers 1898-1900.	Porte droite style néoclassique.	Porte en bois à deux vantaux, au dessus deux ouvertures carrés en verre protégée par du fer forgé. une boîte aux lettres et deux poignés en cuivre.	Elle est de 3.25m de hauteur et 1.67m de largeur.

PORTE N° 6:

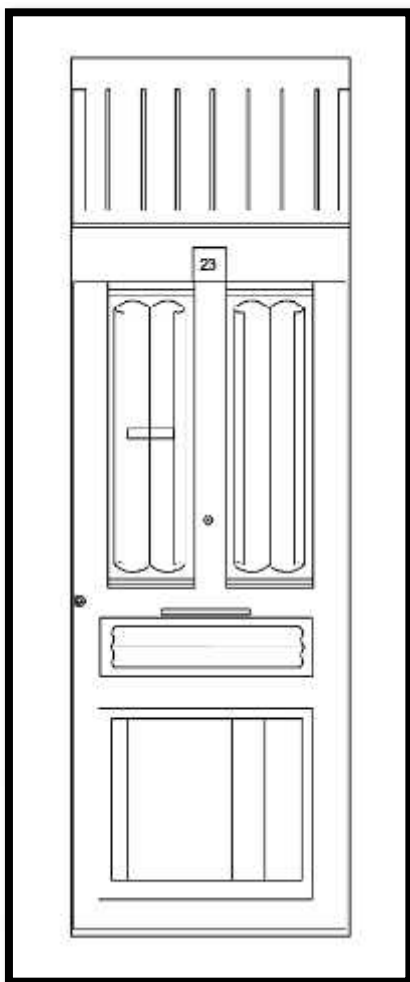


Figure40: Schéma de la porte.

Source : auteur.



Figure41 : Porte d'une maison coloniale.

Source : photo prise par l'auteur.

Situation	Date de	Architecture	Matériaux	Dimension
-----------	---------	--------------	-----------	-----------

	construction			
Rue frères Ouled Dren.	Epoque coloniale vers 1898.	Porte avec arc surbaissé style néoclassique.	Porte en bois. Au dessus une ouverture en verre pour l'éclairage du couloir ou l'escalier Décorée de avec du fer forgé. Encadrement classique en brique pleine. Au milieu un poigné en cuivre.	Elle est de 3m de hauteur et 1m de largeur.

PORTE N° 7:

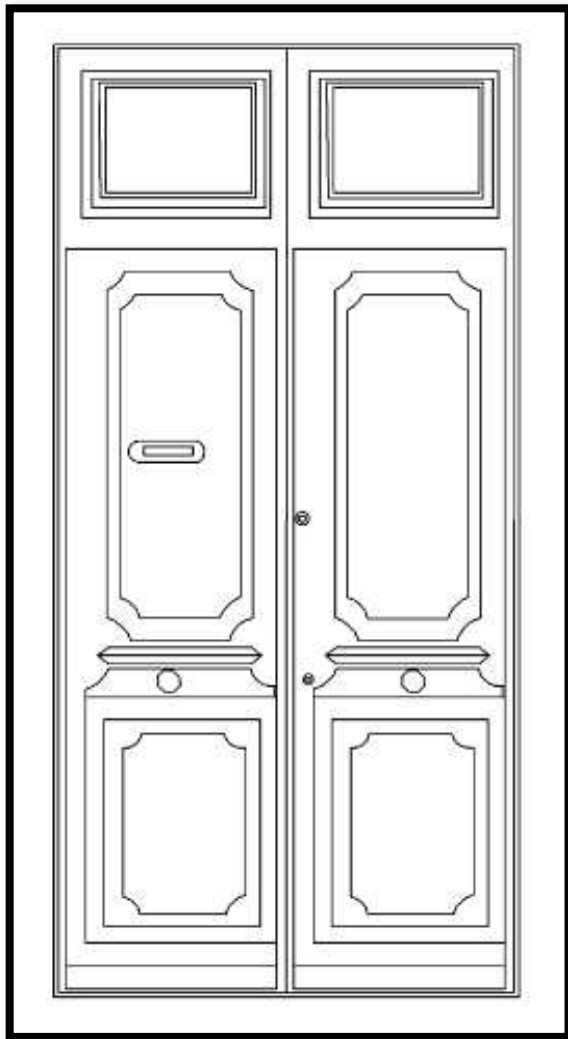


Figure42 : Schéma de la porte.

Source : auteur.



Figure43 : Porte d'une maison coloniale.

Source : photo prise par l'auteur.

Situation	Date de construction	Architecture	Matériaux	Dimension
Rue Djabrouhou Bouziane.	Epoque coloniale vers 1898-1900.	Porte droite style néoclassique.	Porte en bois à deux vantaux, au dessus deux ouvertures carrés en verre pour l'éclairage. Une boîte aux lettres et deux poignés en cuivre.	Elle est de 2.84m de hauteur et 1.38m de largeur.

PORTE N° 8:

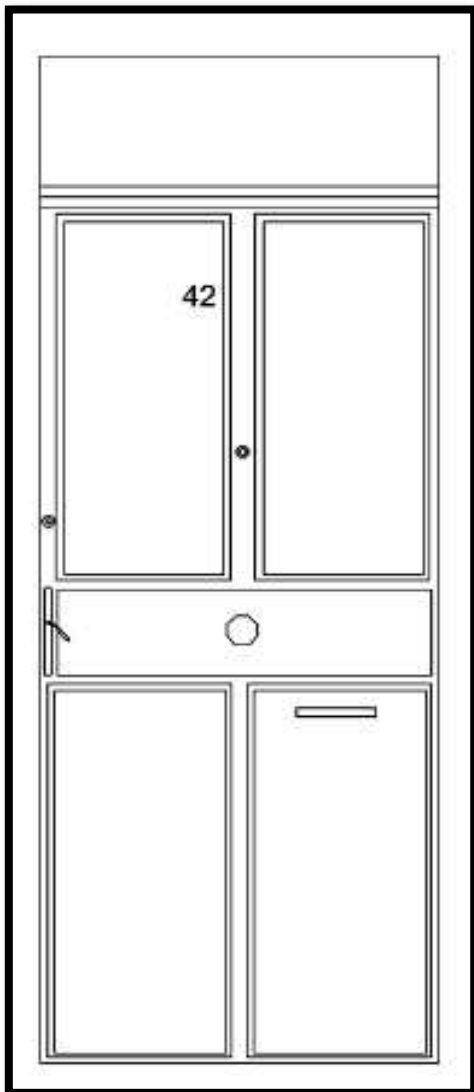


Figure44 : Schéma de la porte.

Source : auteur.



Figure45 : Porte d'une maison coloniale.

Source : photo prise par l'auteur.

Situation	Date de construction	Architecture	Matériaux	Dimension
Rue Djabrouhou Bouziane.	Epoque coloniale vers 1898-1900.	Porte droite style néoclassique.	Porte en bois. Au dessus une ouverture en verre pour l'éclairage du couloir ou l'escalier Décorée de avec du fer forgé. Au milieu un poigné en cuivre, la boîte aux lettres en dessous.	Elle est de 2.75m de hauteur et 1.02m de largeur.

PORTE N°9:

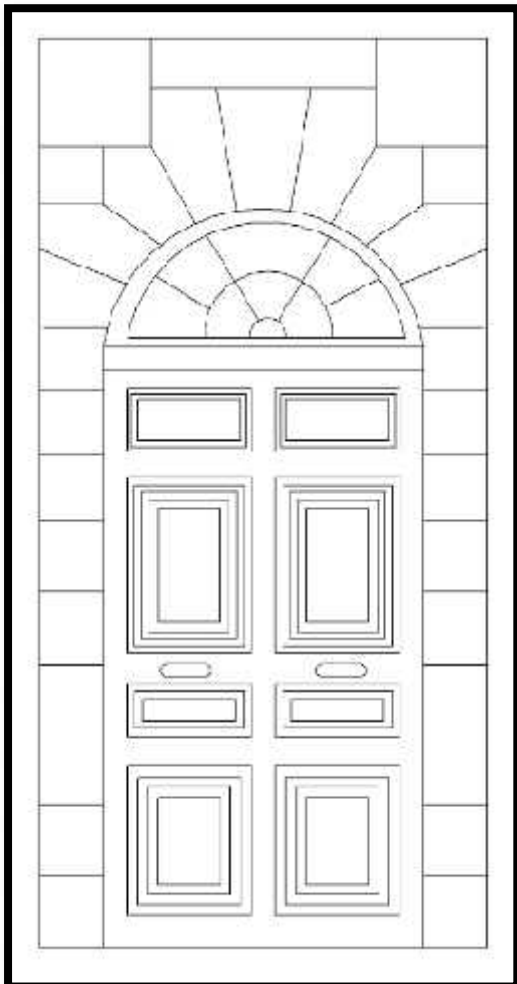


Figure46: Schéma de la porte

Source : auteur.



Figure47: Porte de la mairie.

Source : photo prise par l'auteur.

Situation	Date de construction	Architecture	Matériaux	Dimension
Rue Emir Abdelkader ex boulevard Saint Paul.	Epoque coloniale 1854.	Porte cintré en arc néoclassique.	Porte monumentale en bois à deux vantaux. Au dessus une ouverture demi-circulaire en verre coloré. Au milieu deux poigné en cuivre.	Elle est de 3.69m de hauteur et 1.50m de largeur.

PORTE N° 10:

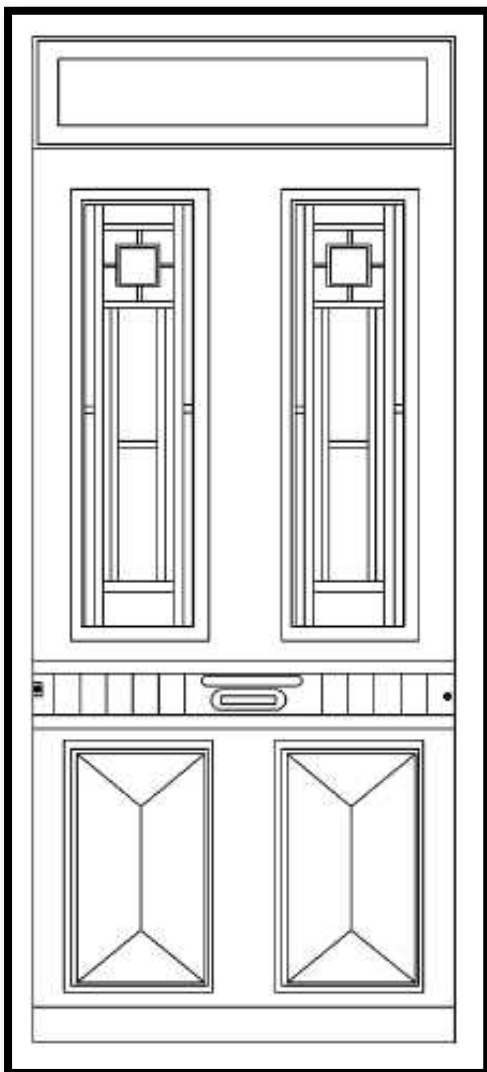


Figure48 : Schéma représente la porte.

Source : auteur.



Figure49 : Porte d'une maison coloniale.

Source : photo prise par l'auteur.



PORTE N° 11:

présente la

Figure51 : Porte d'un immeuble colonial.

Source : photo prise par l'auteur.

Situation	Date de construction	Architecture	Matériaux	Dimension
Rue Arrouche Mohamed ex rue d'Isly ou rue de Constantine.	Epoque coloniale 1888.	Porte droite style néoclassique.	Porte en bois à deux vantaux. Au dessus une ouverture en verre. Au milieu deux grands poigné en aluminium.	Elle est de 2.9m de hauteur et 1.17m de largeur.

PORTE N° 12:

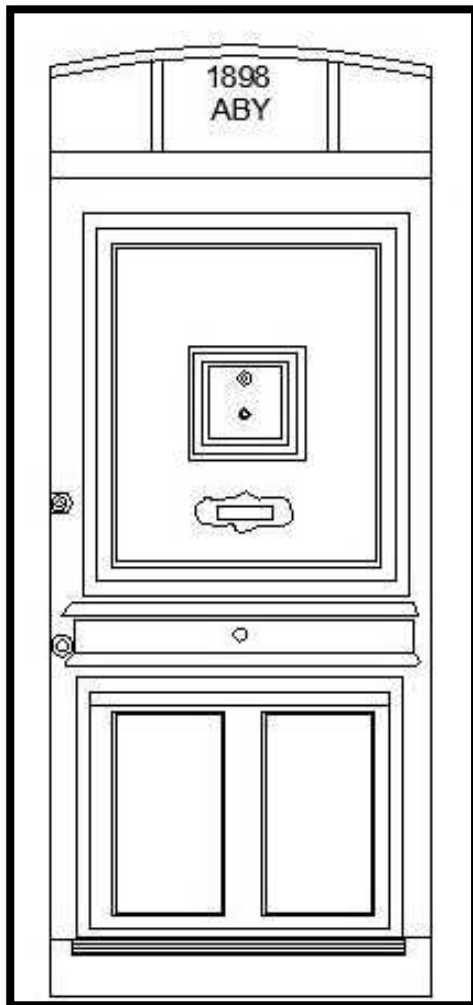


Figure52 : Schéma représente la porte.

Source : auteur.



Figure53 : Porte d'une maison coloniale.

Source : photo prise par l'auteur.

Situation	Date de construction	Architecture	Matériaux	Dimension
Rue Arrouche Mohamed ex rue d'Isly ou rue de Constantine.	Epoque coloniale 1898.	Porte avec arc surbaissé style néoclassique.	Porte en bois. Au dessus une ouverture en verre pour l'éclairage du couloir ou l'escalier Décorée de avec du fer forgé. Encadrement classique en brique pleine. Au milieu une boîte aux lettres.	Elle est de 2.62m de hauteur et 0.99m de largeur.

PORTE N° 13:

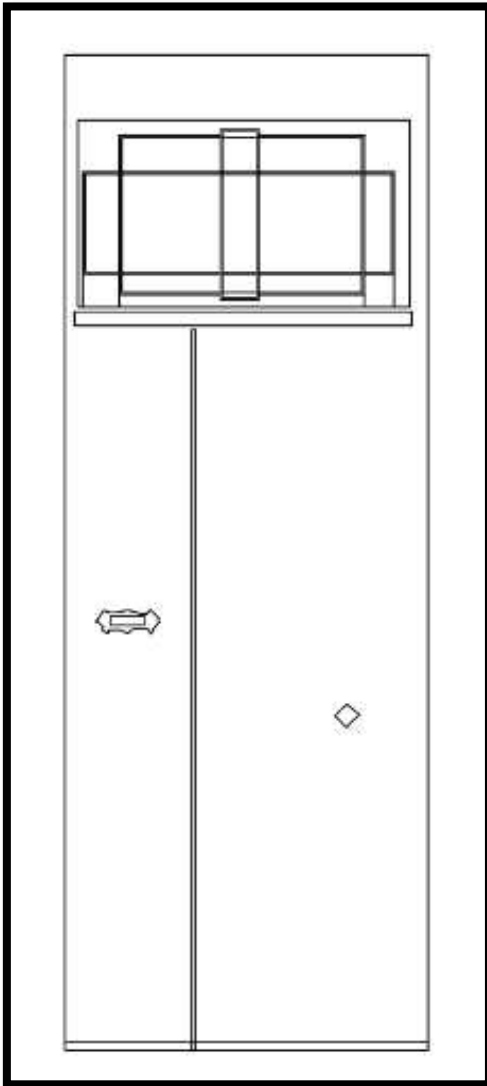


Figure54: Schéma représente la porte.

Source : auteur.



Figure55 : Porte d'une maison coloniale.

Source : photo prise par l'auteur.

Situation	Date de construction	Architecture	Matériaux	Dimension
Rue Hafida Barca	Epoque coloniale 1898.	Porte droite style néoclassique	Porte en bois à deux vantaux ; une boîte aux lettres en cuivre travaillé.	Elle est de 3.04m de hauteur et 1.10m de largeur.

PORTE N° 14:

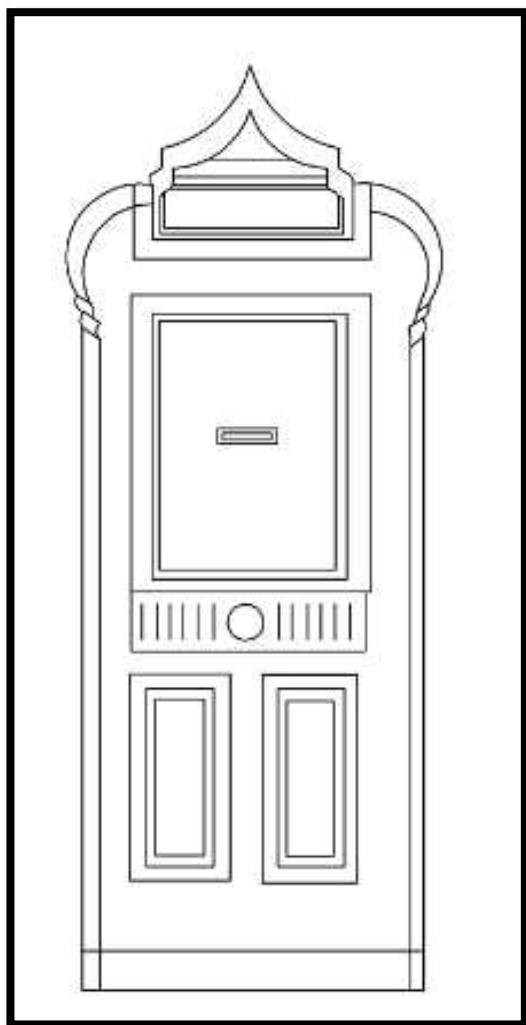


Figure56: Schéma représente la porte.

Source : auteur.



Figure57 : Porte d'une maison coloniale.

Source : photo prise par l'auteur.

Situation	Date de construction	Architecture	Matériaux	Dimension
Rue Hafida Barca	Epoque coloniale	Porte droite traditionnelle	Porte en bois par en arc à cheval au milieu une boîte aux lettres.	Elle est de 2.47m de hauteur et 0.91m de largeur.

PORTE N° 15:

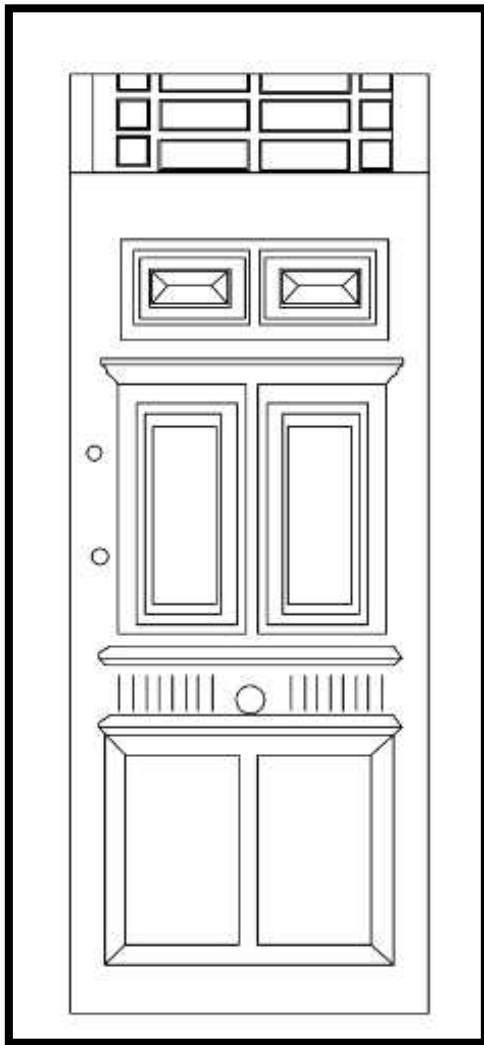


Figure58: Schéma représente la porte.

Source : auteur.



Figure59: Porte de l'ancien hôtel de la poste.

Source : photo prise par l'auteur.

Situation	Date de construction	Architecture	Matériaux	Dimension
Rue Mohamed Kenniche	Epoque coloniale vers 1897.	Porte droite style néoclassique.	Porte en bois. Au dessus une ouverture en verre pour l'éclairage de l'escalier. Au milieu un poigné en cuivre.	Elle est de 2.49m de hauteur et 0.94m de largeur.

PORTE N° 16:

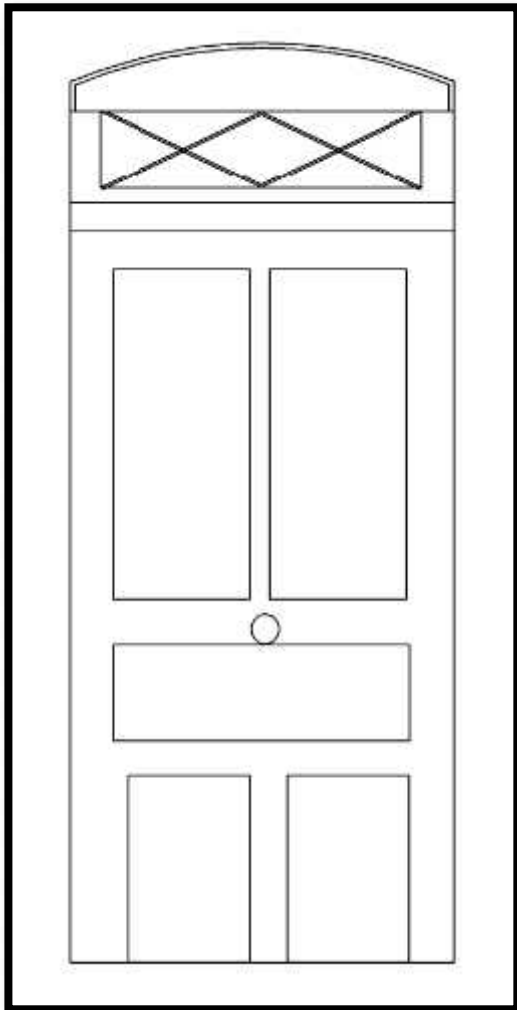


Figure60 : Schéma représente la porte.

Source : auteur.



Figure61 : Porte d'une maison coloniale.

Source : photo prise par l'auteur.

Situation	Date de construction	Architecture	Matériaux	Dimension
Rue Mohamed Kenniche	Epoque coloniale vers 1889.	Porte avec arc surbaissé style néoclassique.	Porte en bois. Au dessus une ouverture en verre pour l'éclairage du couloir ou l'escalier. Encadrement classique en brique pleine. Au milieu un poigné en cuivre.	Elle est de 2.42m de hauteur et 1m de largeur.

PORTE N° 17:

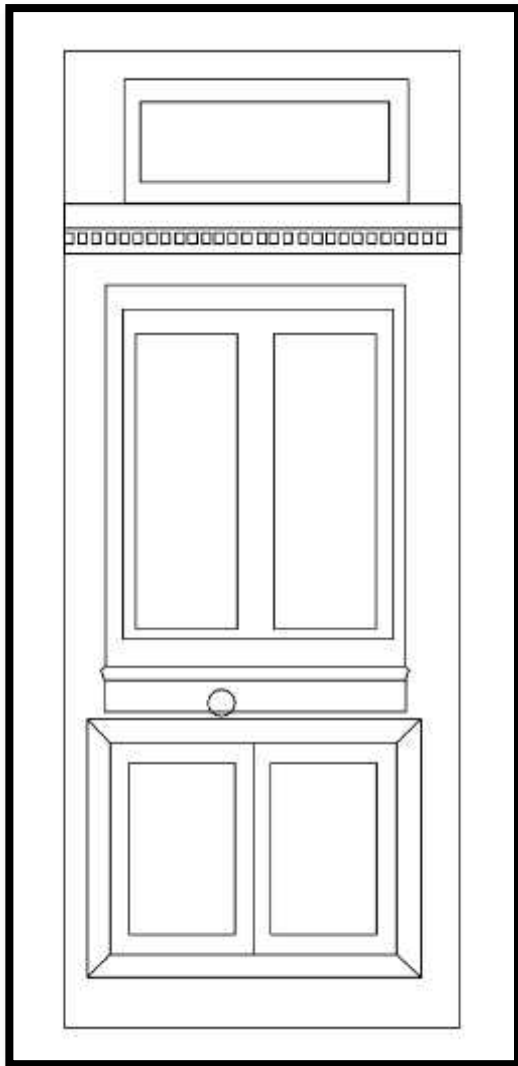


Figure62: Schéma représente la porte.

Source : auteur.



Figure63 : Porte d'une maison coloniale.

Source : photo prise par l'auteur.

Situation	Date de construction	Architecture	Matériaux	Dimension
Rue frere ouledadrane.	Epoque coloniale vers 1889.	Porte droite style néoclassique.	Porte en bois. Au dessus une ouverture rectangulaire longitudinale pour l'éclairage du couloir ou l'escalier. Encadrement en plâtre.	Elle est de 2.78m de hauteur et 1.12m de largeur.

PORTE N° 18:

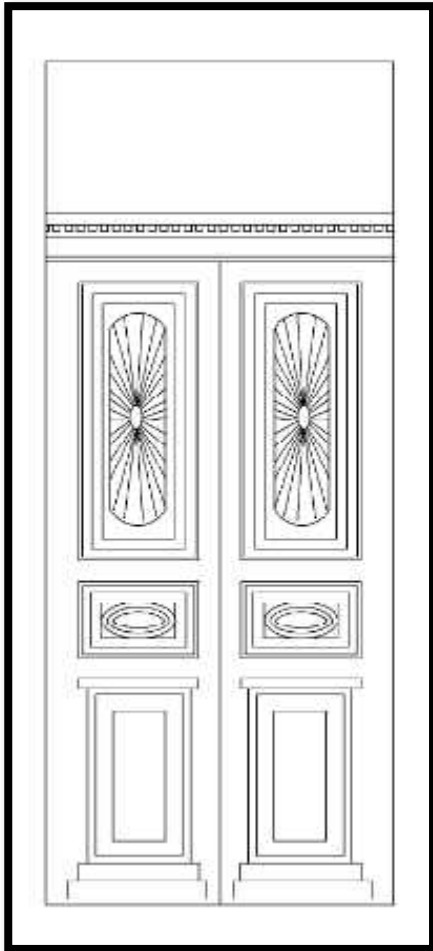


Figure64 : Schéma représente la porte.

Source : auteur.



Figure65 : Porte d'une maison coloniale.

Source : photo prise par l'auteur.

Situation	Date de construction	Architecture	Matériaux	Dimension
Rue Batel Hamdane.	Epoque coloniale vers 1889.	Porte droite style néoclassique.	Porte en bois. Deux volets deux. Au dessus une ouverture décorée par le fer forgé travaillé pour l'éclairage du couloir ou l'escalier. Encadrement en pierre.	Elle est de 3.32m de hauteur et 0.96m de largeur.

PORTE N° 19:

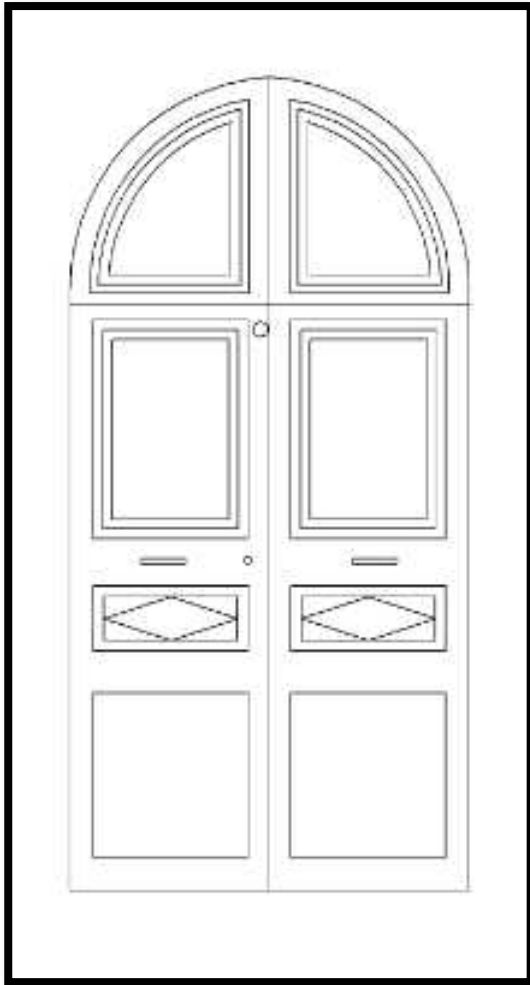


Figure66 : Schéma de la porte.

Source : auteur.



Figure67 : Porte d'une maison coloniale.

Source : photo prise par l'auteur.

Situation	Date de construction	Architecture	Matériaux	Dimension
Rue Batel Hamdane.	Epoque coloniale vers 1889.	Porte cintré en arc style néoclassique.	Porte en bois à Deux vantaux, deux poignés, boîte aux lettres et loquet forme d'une main en cuivres.	Elle est de 2.45m de hauteur et 1.19m de largeur.

PORTE N° 20:

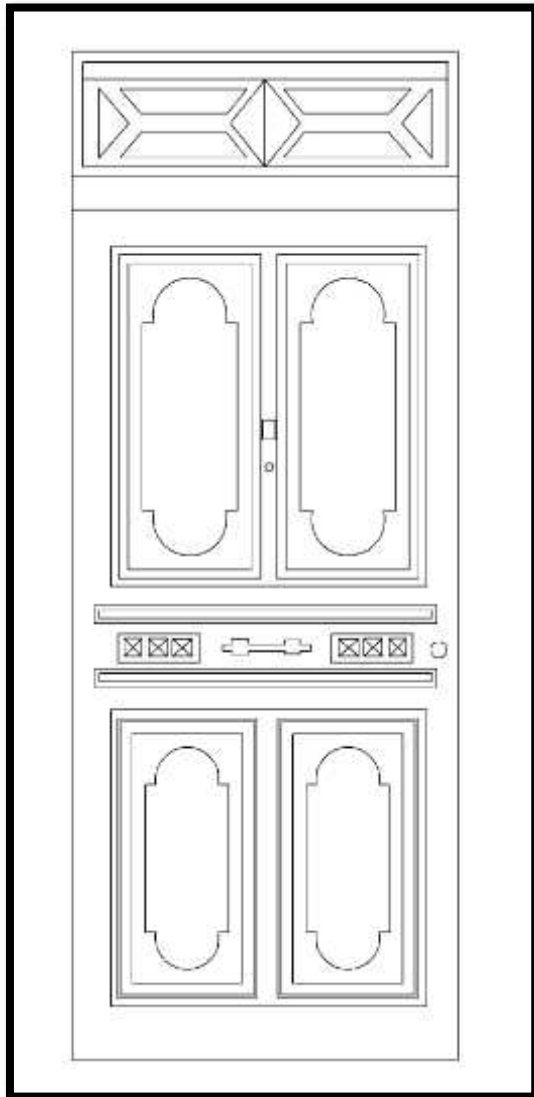


Figure68 : Schéma de la porte.

Source : auteur.



Figure69 : Porte d'une maison coloniale.

Source : photo prise par l'auteur.

Situation	Date de construction	Architecture	Matériaux	Dimension
Rue Batel Hamdane.	Epoque coloniale vers 1889.	Style néoclassique.	Porte en bois Au dessus une ouverture en verre pour l'éclairage de l'escalier. Un poigné au milieu en cuivre.	Elle est de 3.14m de hauteur et 0.98m de largeur.

PORTE N° 21:

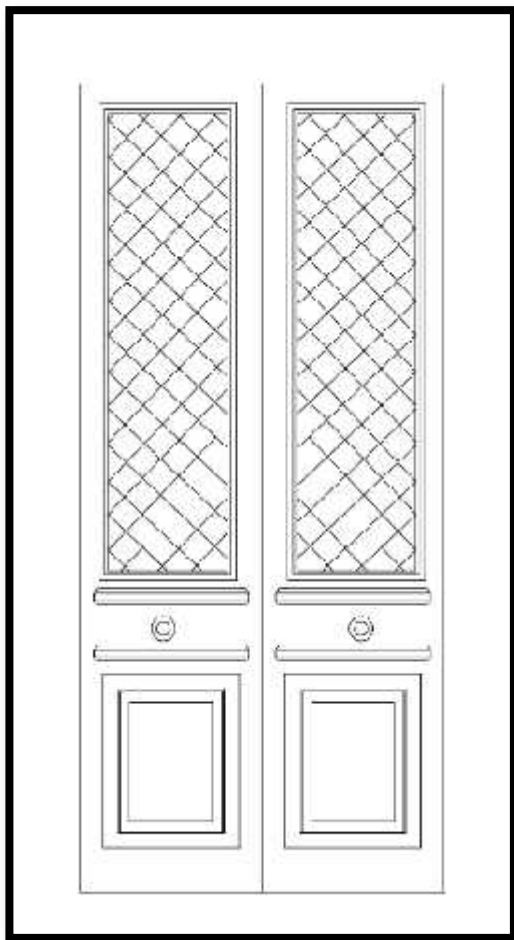


Figure70 : Schéma de la porte.

Source : auteur.



Figure71 : Porte de l'ancienne poste de la ville, actuellement une école de box.

Source : photo prise par l'auteur.

Situation	Date de construction	Architecture	Matériaux	Dimension
A l'angle au croisement de la rue Batel Hamdane et Barca Hafida.	Période coloniale vers 1854.	Style néoclassique avec un décor en moucharabié et encadrement droit.	Porte monumentale droite en bois à deux volets. Décor en acier.	Elle est de 3.11m de hauteur et 1.38m de largeur.

III. CONCLUSION :

Au niveau du centre historique de la ville, l'aspect architectural varie entre celui de la période turque, et celui dominant de la période coloniale. Pour des raisons ci- après énumérées, l'héritage turc se trouve confronté au danger de disparition alors qu'il s'agit du 1^{er} Caïdat de la région d'Alger dont relève territorialement la ville de Miliana.les facteurs responsables à cet état de fait :

- en 1840, sur ordre de l'Emir Abdelkader la ville a été incendiée par les habitants pour assurer sa fuite et retarder l'avancée des forces françaises.
- Lors de la 1^{ère} intervention urbanistique initiée par les français, la pluparts des maisons et beyliks turques ont été démolis ou transformés pour mettre en place nouveau plan.
- L'absence d'entretien et parfois les interventions maladroites ainsi que l'inconscience des habitants.

L'architecture coloniale du XIX^{ème} et début XX^{ème} siècle se caractérise par le style néo classique mineur qui domine la ville, matérialisée par des éléments de décorations simples et particuliers.

Nous sommes en présence de différents types et styles de la portes la différence est due à des facteurs tels que, la main d'œuvre, les conditions climatiques ainsi que les matériaux utilisés. On peut classer les portes comme suit :

- Porte monumentale : droite et en arc le plus souvent à deux vantaux.
- porte en arc : porte cintré en arc ; en arc surbaissé.
- porte droite : avec encadrement soit simple ou classique.

IV. CONCLUSION GENERALE

La porte d'entrée est un élément essentiel dans l'architecture et l'organisation d'une habitation à une géométrie proportionnelle, elle exprime l'histoire de ses occupants par son décor et son implantation par rapport à la rue. Elle a un rôle symbolique pouvant être un miroir de ce qui se passe à l'intérieur de la bâtisse. Aussi considéré comme un ouvrage architectural chargé d'histoire, c'est une partie de notre identité.

Cependant, ces survivantes du passé reflètent des civilisations antérieures, se trouvent aujourd'hui dans un état de dégradation accéléré, ces signes nous mènent à s'inquiéter pour l'avenir de notre patrimoine. Grâce à leur importance patrimoniale et architecturale il est impérative de prendre en charge l'entretien et la protection de cet héritage et de le mettre en valeur ; instaurer des règlements stricts pour éveiller à son respect.

Ce travail a comme but de présenter les différentes typologies de portes du (16^e au début 20^e siècle) ; l'exposer au monde extérieur pour attirer l'attention vers les richesses de cette pittoresque ville, pour gérer l'économie algérienne par une nouvelle source : le tourisme.

OUVRAGE :

- Histoire de la ville LEONARDO BENEVELO
- Miliana par les textes, André Bloch Edition Sindbad-Alger-(2002).
- Sidi Ahmed Benyoucef, Saint Titulaire de Miliana André Bloch. Edition Maisonneuve et la Rose (Paris Nov 2004).
- "Les lettres de mon moulin" ; Milianah, Alphonse Daudet. Edition définitive .paris G.CAHRRENTIER et Gfe Editeurs 11, Rue de greneller1887.
- Nadia Oulebsir, les usages du patrimoine, monument, musées et politique coloniale en Algérie (1830-1930).
- André Bloch. (2003). « Une épopée dramatique : la prise de Miliana 1840 ». Paris. Ed, Maisonneuve & Larose.
- Benyoucef Abbas Kebir. (2000). « Miliana, Guide Historique Et Culturel ». Ed, L'agence D'archéologie Et De Protection Des Sites Et Monuments Historiques. Alger.
- Slimani Ait Saada. (2013). « Histoire des lieux : El Asnam, Miliana, Ténès ». Ed Hibr. Alger.
- Boubakeur, H. (2003). « Traité moderne de théologie islamique ». Ed Maisonneuve et Larose. Paris.
- Le concept d'entrée dans l'architecture religieuse du Moyen-âge. In: Mélanges de la Casa de Velázquez, tome 16, 1980.
- Pascal Dibie, Ethnologie de la porte : Des passages et des seuils, Éditions Métailié, 2012.
- Adrien de Gasparin, Histoire de la ville d'Orange et de ses antiquités, Orange, 1815.
- Guerre (Min), « Milianah » in T.S.F.A, édition Imprimerie Royale, Paris 1841.

REVUES :

- Gzelle, Atlas d'archéologie de l'Algérie, feuille N XIII, MILIANA N 70.
- L'Algérie, son Histoire à travers son bâti, MON BLOG A L'ambition de faire découvrir l'Algérie à travers ses monuments, ses maisons anciennes et ses sites historiques.
- Évolution de l'architecture européenne en Algérie.
- Patrimoine architectural et urbain des XIX^{ème} et XX^{ème} siècles en Algérie. « Projet Euromed Héritage II. Patrimoines partagés » Boussad AICHE, Farida CHERBI et Leila OUBOUZAR
- Journal officiel 2003.
- Manuelle des typologies, manuel des typologies constructives, Architecturales et architectoniques de la vieille ville de Constantine, ppsmvss.
- PLAN PERMANENT DE SAUVEGARDE ET DE MISE EN VALEUR DU SECTEUR SAUVEGARDÉ DE LA CASBAH D'ALGER « PPSMVSS ».

THESES :

- Thèse de magister Mr Richa 1996.
- Mémoire de magister (architecture et développement durable), ACHAB Samia EP CHERNAI.2012.
- Mémoire de magister (Architecture et Développement Durable) CHABI Ghalia.2012.
- مذكرة التخرج لنيل شهادة الليسانس-منازل مليانة الاصلية نموذج بيت عثماني • دواف لخضر محمد حجار 1992 / 1991
- كتالوج الكتابات اللاتينية المحفوظة في حديقة الامير عبد القادر بسطيف-مذكرة لنيل شهادة الليسانس في 1986-1985 الاثار ,سليمة • لرقم
- Mémoire fin d'étude. Halls d'entrée de bibliothèques entre seuil et accueil. école nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques

DOCUMENTS THECHNIQUES :

- Carte d'état majeure –Miliana.
- P.D.A.U de Miliana.
- P.O.S N de Miliana.
- Plan cadastral.

LES SITES D'INTERNET :

- WWW.google/image.com.
- <file:///C:/Users/PC-HOME/Desktop/memoire/mon%20memoire/Milianah%20-%20Recherche%20Google.html>.
- <file:///C:/Users/PC-HOME/Desktop/memoire/mon%20memoire/Miliana%20%E2%80%944%20Wikip%C3%A9dia.html>.
- <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k68638g>.
- <http://www.algermiliana.com/pages/miliana/miliana-histoire-et-memoire/miliana-ville-historique.html>.
- http://www.algeria-watch.org/pdf/pdf_fr/meynier_historiographie_francaise.pdf.
- <http://cafe-geo.net/istanbul-l-insondable/>
- <https://teacherbackpacker.wordpress.com/tag/mosquee-de-soliman-le-magnifique/>

AUTRES REFERENCES :

- Histoire des portes et des fenêtres de Duchamp à nos jours, Elisabeth Westerwald.

Bibliographie

- www.culturecommunication.gouv.fr.
- Larousse dictionnaire.
- « Porte », dans TLFi, Le Trésor de la langue française informatisé, 1971-1994.
- Paul Oliver (sous la direction de), Encyclopedia of Vernacular Architecture of the World, 3 volumes, Cambridge University Press, 1997.
- Gwyn I. Meirion-Jones, The Vernacular Architecture of Brittany. An Essay in Historical Geography, John Donald Publishers Ltd. Edinburg, 1982.
- Béatrice André-Salvini (dir.), Babylone, Paris, Hazan - Musée du Louvre éditions, 2008.
- Gulwenn Torrebenn (6867 photos) Avril 2011 Turquie Monument.
- ZPPAUP d'Aubusson. Synthèse de l'étude. C. Guiorgadzé, juillet 2007.
- Ottoman Architecture. HISTORIQUE AND PUBLIC PLACES, Alain Vimercati.